

La commission du tarif Nantel vs Doherty maintenant

ET LA RESPONSABILITE MINISTERIELLE.

Le ministère Borden qui doit un peu, beaucoup son existence à l'Association des Manufacturiers, se propose de nommer une commission du tarif.

L'on se rappelle avec quelle virulence, M. Borden a dénoncé jadis, ce qu'il appelait le régime des Commissions.

Confier à une Commission l'étude d'une question, d'un projet quelconque, c'était de la part du gouvernement libéral, une faute grave.

C'était déroger au principe de la responsabilité ministérielle; c'était se dérober aux devoirs que l'Etat impose à ses serviteurs; c'était, en d'autres termes, une abdication. Et M. Borden dénonçait ces commissions et sommait le ministère de gouverner lui-même le pays, au lieu de faire assumer cette tâche par des domestiques.

Inutile de dire que ses reproches étaient mal fondés, EN FAIT.

La création de la Commission des Chemins de fer, par exemple, a été un bienfait pour notre pays. De même en est-il pour la Commission nommée pour la conservation des richesses naturelles, pour l'éducation technique, etc.

Ce n'est pas se dérober aux devoirs ministériels que de confier à une autorité quasi-judiciaire les rapports qui doivent régir les chemins de fer ou les utilités publiques avec le peuple Canadien. L'expérience l'a démontré. Cette commission absolument indépendante des corporations et du gouvernement n'a qu'un seul souci: rendre justice aux diverses parties en cause, rapidement et sans frais inutiles ou vexatoires.

M. Borden, en créant une commission du tarif, renie son passé — mais le nouveau premier ministre a tellement renié de principes depuis quelques mois, depuis quelques jours, que nous serions tenté de lui suggérer comme devise, le vieux dicton anglais, "INCONSISTENCY THOU ART A JEWEL".

Libre à M. Borden de revenir au régime tant abhorré des commissions, mais il n'a pas le droit de remettre à des tiers, la préparation, la réglementation, le rajustement du tarif.

La fonction initiale du cabinet, c'est l'élaboration du régime économique qui convient au pays; c'est l'adoption de lois fiscales au moyen desquelles les revenus de Sa Majesté sont prélevés.

Que le ministre des Finances, que le ministre des Douanes, que le ministre des contributions indirectes s'entourent d'experts, attachés en permanence au personnel de ces différents ministères, cela va de soi. Cela existe, d'ailleurs.

Mais qu'une commission quelconque s'arroge le pouvoir de dicter au cabinet et au pays la politique fiscale, cela ne peut être et cela ne sera pas.

Il serait par trop facile aux ministres — directement responsables aux Chambres — de se retrancher derrière l'irresponsabilité d'une commission du tarif, pour expliquer une hausse ou un fléchissement de droits de douane.

Le gouvernement Laurier, croyons-nous, a donné au pays la prospérité et le bien-être, au moyen d'une politique fiscale qui conciliait les intérêts de l'Ouest et ceux de l'Est. Le producteur et le consommateur, le manufacturier, l'artisan et le cultivateur ont été entendus par le ministre des Finances chaque fois qu'ils ont eu à exposer des griefs ou à se plaindre d'inégalités choquantes dans le tarif.

L'on peut affirmer qu'en règle générale, le pays a été satisfait de ce MODUS OPERANDI.

Mais qu'arrivera-t-il le jour où la Commission du tarif sera instituée?

Nous savons l'hostilité déployée par les ultra-protectionnistes durant la récente campagne électorale contre le gouvernement Laurier.

Nous le répétons, le Cabinet Borden doit son existence à l'association des manufacturiers.

La Commission sera composée de créatures de cette association. Or, le CREDO de tout bon protectionniste, c'est que le consommateur bénéficie de la hausse des droits.

Avec cette mentalité égoïste, la Commission du tarif haussera les droits.

Les consommateurs et notamment les GRAIN GROWERS de l'Ouest, protesteront. M. Borden répondra qu'il a pris l'avis de ses experts et les consommateurs s'irriteront de cette réponse — de ce faux-fuyant.

L'Ouest — rendons-lui cette justice — ne perd pas son temps à protester — il AGIT ET PROMPTEMENT.

Malgré la législation de Sir John A. Macdonald, en faveur du Pacifique, malgré la trop fameuse "monopoly clause", les Manitobains se firent justice à eux-mêmes en 1884. Ils défèrent l'autorité fédérale que les magnats du Pacifique tenaient en tutelle, et ils eurent raison dans leur révolte.

Le jour où le conflit économique entre l'Ouest et l'Est se dessinera à l'horizon, ce ne sont pas les décisions arbitraires d'une Commission qui satisferont l'opinion.

L'Ouest méprisera la dictature du protectionnisme outrancier et égoïste et c'est le gouvernement, source de l'autorité, qu'il combattra et renversera. Pourvu, toutefois, que ce conflit — moins éloigné qu'on le croit — ne produise pas de résultats autrement graves pour l'avenir du Canada.

Le pacte tory-nationaliste

ET LES EMBRASSADES D'APRES LA VICTOIRE.

Avec l'assentiment de M. Monk, le silence complaisant de M. Bourassa et les applaudissements de ses amis Nationalistes, les loges orangistes ont forcé M. Borden à accepter M. Hughes comme ministre et M. Sproule comme orateur.

Les sauveurs de la religion et de la nationalité s'inclinent; Laurier n'est plus là, c'est tout ce qu'il faut. Jamais humiliation semblable n'a été imposée à un parti politique.

Mais M. Borden et ses amis les orangistes savent qu'ils sont les maîtres et que les nationalistes sont prêts à tout subir, à tout accepter.

Hier, ennemis de la conciliation honnête; aujourd'hui, complices des pires compromissions.

Se fait-on une idée des cris d'indi-

gnation que M. Bourassa et ses amis auraient poussés d'un bout à l'autre de la province si M. Laurier avait osé nommer le grand chef orangiste, M. Sproule, orateur de la Chambre des Communes et donner un portefeuille au Col. Hughes?

La langue française n'aurait pu leur fournir des expressions assez violentes pour le dénoncer à la colère publique.

Et pourtant, ces catholiques intransigeants, ces Canadiens-français indépendants qui dénonçaient comme un crime, comme une trahison tout compromis, toute concession, restent muets ou approuvent tout ce que fait M. Borden.

Quelle influence peut donc les forcer à commettre des contradictions aussi scandaleuses? Serait-ce l'odeur de la crèche, de cette crèche dont ils déploieraient tant les funestes effets?

CE QUE M. BRUNO NANTEL DISAIT AUTREFOIS ET CE QU'IL DIRA D'EMAIN.

En 1904, M. Bruno Nantel, aujourd'hui ministre dans le Cabinet Borden, trouvait indigne de la part d'un juge d'abandonner son poste pour revenir dans la politique active. Le manifeste qu'il adressait aux électeurs du comté de Terrebonne, en date du 11 octobre 1904 et que "La Nation" reproduisit le 15 octobre de la même année, en fait foi.

On y trouve en effet le paragraphe suivant: "Un juge ne devrait pas descendre du banc pour revenir dans la politique militante, ce qui laisse supposer qu'il n'en est jamais sorti."

Or, M. Nantel a aujourd'hui pour collègue dans le Cabinet M. Doherty, un ancien juge, qui "est descendu du banc pour revenir dans la politique militante".

Nous nous attendons bien à ce qu'à la prochaine session, M. Nantel, fidèle aux principes qu'il professait en 1904, demande au gouvernement de prendre des mesures sévères à l'égard de M. Doherty. Sa position de ministre permet aujourd'hui au député de Terrebonne d'imposer ses volontés. Il n'a qu'un mot à dire, nous en sommes certains, pour que M. Doherty soit immédiatement chassé non seulement du ministère mais même du Parlement.

Mais ce mot le dira-t-il?

M. Nantel protestera-t-il aussi contre la création de la Commission du tarif, inscrite dans le programme de M. Borden, alors que dans ce même manifeste il insérait la déclaration suivante:

"Supprimons les commissions dont les trois ou quatre membres pour chacune, grands seigneurs, touchent un salaire de huit à dix mille piastres. Elles coûtent trop cher au pays pour ce qu'elles donnent."

M. Nantel s'élèvera-t-il contre la construction du Grand Tronc Pacifique alors que toujours dans le même manifeste il s'y déclarait "OPPOSE DE TOUTES SES FORCES".

M. Nantel demandera-t-il au gouvernement de modifier la LOI DE PENSION DES JUGES passée en 1903 qu'il DESAPPROUVAIT en 1904.

Non, M. Nantel n'élèvera pas la voix contre M. Doherty, M. Nantel ne s'opposera pas à la création d'une commission du tarif, M. Nantel ne fera pas arrêter les travaux de construction du Grand Tronc Pacifique et enfin il ne demandera pas que la loi de pension des juges soit modifiée.

Et tout cela, parce qu'il est aujourd'hui ministre du Revenu de l'Intérieur dans le Cabinet Borden.

La galerie du ministère Borden

L'HON. M. FOSTER APPRECIÉ PAR SES AMIS. — NOUVELLES CITATIONS DE JOURNAUX TORIENS SUR LE CLAN FOSTER.

Nous avons cité à maintes reprises l'opinion du "Star" de Montréal, journal conservateur, sur l'hon. G. E. Foster, lieutenant de M. Borden et que ce dernier a défendu à Toronto.

Le "Star" n'est pas le seul journal conservateur qui ait dénoncé M. Foster.

Nous en retrouvons nombre d'autres dans nos cartons.

Continuons par le "Journal" d'Ottawa, autre journal conservateur.

Voici ce qu'il disait en 1906, au sujet des séances de la Commission des Assurances:

"Il s'est écoulé beaucoup de temps depuis que les témoignages entendus par la Commission des Assurances, ont révélé qu'un certain nombre d'hommes éminents, dont quelques-uns très bien connus dans le monde politique, l'hon. Geo. E. Foster, député; M. Fowler, député; M. Lefurgey, député; M. Pope, ex-député; M. McGillivray, ex-député; le juge Boyd et M. Matthew Wilson, C.R., avaient agi d'une manière déloyale, sinon malhonnête, avec les fonds qui leur avaient été confiés, ou qu'ils s'étaient trompés les uns les autres.

Le "Journal" a retardé ses commentaires à ce sujet dans l'attente de nouveaux témoignages. De nouveaux témoignages ont effectivement été entendus. Le juge Boyd a été soumis à l'interrogatoire des commissaires et il semble, d'après sa propre version, avoir simplement servi d'instrument aux autres pour inspirer confiance. M. Lefurgey, l'un des plus jeunes conservateurs de la Chambre des Communes, (tous les politiciens plus haut nommés sont des conservateurs), a été entendu, hier; celui-ci paraît avoir agi de bonne foi et dans l'ignorance de TOUT CE QU'IL Y A EU DE BLAMABLE DANS CES TRANSACTIONS.

Au lieu de nous chercher querelle à propos de tout et de rien, sous prétexte d'avancer les affaires du parti, le "Pays" ferait bien mieux de combattre nos vrais adversaires auxquels sa mauvaise humeur ne sert qu'à donner une arme de plus.

"MAIS POUR CE QUI REGAR-

DE LES AUTRES, IL SEMBLE BIEN QU'IL NE PUISSE Y AVOIR DE DEFENSE SUFFISANTE, LE TEMOIGNAGE DE M. FOSTER NE CONTIENT AUCUNE BONNE EXPLICATION. M. FOSTER N'A PAS ENCORE TEMOIGNÉ, ET SEMBLE VOULOIR S'Y SOUSTRAIRE."

Après avoir rapporté l'affaire des terres du C. P. R. le "Journal" parlait de la transaction faite avec la Kamloops Lumber Company.

Et le "Journal" terminait par cette phrase terrible, pour M. Foster et ses amis:

"Nous imaginons qu'en tant qu'il s'agit de vie publique, l'utilité de ces hommes a cessé dès aujourd'hui."

Et c'est cet homme fini et taré que M. Borden a appelé à son ministère.

Reproche puéril

Le "Pays" continue de jouer vis-à-vis de nous le rôle de Mentor.

Cette fois, il nous reproche puérilement de prendre fait et cause pour M. Gauthier, au sujet de ses conférences sur la Révolution.

Or le "Canada", ni de près ni de loin ne s'est mêlé à cette polémique purement historique; il s'est contenté de donner des compte rendus des conférences de M. Gauthier, comme il l'a fait de celle de M. Lanson, et de toutes les conférences importantes qui se font à Montréal, sans y ajouter une seule ligne d'adhésion.

Si nous en parlons pas, la "Vérité" se fâche.

La Fontaine a eu raison d'écrire sa fable du "Meunier."

Le "Devoir" s'amuse chaque jour à reproduire quelques phrases du "Canada" qui ne plaisent pas à son bon goût.

Si nous en faisons de même pour le confrère, il nous faudrait le réimprimer tout entier.

Cicéron a écrit un traité sur les charmes de la vieillesse et de la retraite.

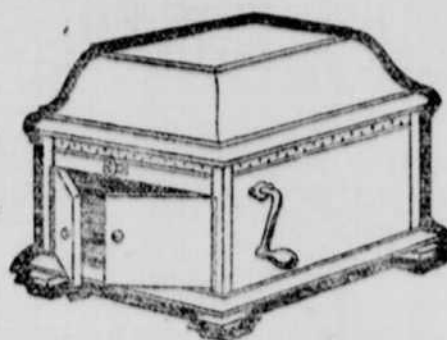
Avouons tout de même qu'il n'est pas dedans avec M. Doherty (Charles-Joseph) sur ce terrain.

Le billet de Graindorge

Nos lecteurs trouveront ce matin en dernière page le "Billet du Matin" de notre collaborateur Graindorge ainsi que plusieurs articles qui n'ont pu trouver place dans notre page de rédaction.

MAIN 801.

Quand vous avez une nouvelle ou un renseignement à communiquer, servez-vous du "Canada", le seul journal français du matin. Appelez : MAIN 801.



VICTROLA X \$100.

LE FAMEUX VICTROLA \$100

(PAIEMENTS FACILES SI ON LE DESIRE)

Cet instrument prodigieux vous apporte un choix de la meilleure et la plus nouvelle musique du monde, des voix renommées, des fanfares splendides et des morceaux merveilleux d'instruments. Le Victor-Victrola n'a pas d'égal comme instrument musical parfait et, au moyen de portes pouvant disposer du son, vous pouvez entendre une reproduction retentissante ou douce.

Toute maison bien meublée considère maintenant le Victor-Victrola comme indispensable. Il est le CADEAU IDEAL DE NOEL.

Entendez-le Aujourd'hui à l'un de nos Magasins.

VICTROLAS, \$65.00 et plus.
Autres Gram-o-phones, \$30 à \$200.
Régistres à double face, 90c pour les deux.



Berliner Gram-o-phone Company

(LIMITED)

415 rue Ste-Catherine Ouest, près Mansfield.
488 rue Ste-Catherine Est, près St-André.

An Fil de la Plume

M. Borden a tenu à récompenser tous les fanatiques qui l'ont aidé à gagner le pouvoir.

Monk-Hughes, Nantel-Rogers, Blondin-Sproule. Voilà les signes de la nouvelle alliance.

Et n'avons-nous pas raison de dénoncer avant l'élection le pacte tory-nationaliste.

Le "Devoir" se voilait alors pudiquement la face, et criait à la calomnie.

Maintenant ses amis prennent place à côté des pires orangistes, à la table du pouvoir.

Jamais on ne vit hypocrisie plus complète, sainte-nitouche plus calculée et plus adroite.

Et M. Bourassa qui persiste à ne rien dire de tout cela.

Son cri ouvert n'a donc rien vu? ou se contente-t-il d'en causer avec LUI-MEME?

Le "Soleil" a raison de dire que le cabinet Borden est tombé dans la "marmelade d'orange."

Et c'est tout de même une formule plus polie que celle dont se sert habituellement le courtois et distingué M. Bourassa.

M. Borden a nommé un anglais à la succession de feu le juge Champagne à Hull.

Attendons les protestations indignées des nationalistes.

Si nous parlons des conférences de M. Gauthier le "Pays" est mécontent.

Si nous n'en parlons pas, la "Vérité" se fâche.

La Fontaine a eu raison d'écrire sa fable du "Meunier."

Le "Devoir" s'amuse chaque jour à reproduire quelques phrases du "Canada" qui ne plaisent pas à son bon goût.

Si nous en faisons de même pour le confrère, il nous faudrait le réimprimer tout entier.

Cicéron a écrit un traité sur les charmes de la vieillesse et de la retraite.

Avouons tout de même qu'il n'est pas dedans avec M. Doherty (Charles-Joseph) sur ce terrain.

LOCOMOTIVES Chars à Bascule--Rails

Toutes grandeurs. — Prompte livraison. Neufs et de seconde main.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER. Téléphones Main 3420-3421 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIAL

La Vogue Irrésistible des

GANTS PERRIN

pour hommes est due à leur supériorité bien établie au point de vue de la qualité, de la coupe et de la durée.

TOUTES LES PINTURES. TOUTES LES NUANCES A LA MODE.

MENDOZA LANGLOIS

EXPERT EN IMMEUBLES

TEL. MAIN 2828. 62 ST JACQUES.

PROPRIETES A VENDRE

- \$4,200 — RUE LABELLE, (près Dorchester, centre du quartier Saint-Jacques), bonne propriété en briques, 2 étages, 2 logements. Terrain environ 27 x 68, avec passage mitoyen. Vrai bon marché.
- \$4,300 — RUE DROLET, (quartier Saint-Jacques), Propriété en bois et briques, 2 étages, 4 logements. Loyer annuel \$44. Terrain 36 x 76 avec écurie. Comptant, \$1,000, la balance \$300 par année avec intérêt à 6 p. c. Vrai bargain.
- \$5,000 — AUBUNY (sur Edouard VII), (près de la rivière, cottage en bois, "clap-board", 2 étages, 8 pièces, cave, fournaise, etc. Beau terrain 50 x 128, avec arbres d'ombrage. Comptant \$1,000, la balance à 6 p. c. facile. Possession immédiate.
- \$5,200 — RUE WOLFE, (centre du quartier Saint-Jacques), Propriété de rapport en bois et briques, 3 logements, écurie et remises. Bons revenus. Terrain 42 x 77. Hyp. \$2,000 à 6 p. c. pour 5 ans, la balance comptant. Premier venu, premier servi.
- \$6,200 — RUE BERRI, (près de Duluth), Propriété à deux étages, 4 logements. Bons revenus, terrain 41 x 88 et ruelle. Nouvelle réparation. Localité des plus désirables.
- \$7,000 — RUE BERRI, (près de Mont-Royal), Propriété en pierre, bois et briques, 2 étages, 4 logements, loués actuellement \$62. \$3,000 peut rester à \$12 p. c. Bon placement.
- \$7,800 — RUE ESPLANADE (quartier Laurier), cottage en pierre et briques, 2 étages, 9 pièces, cave cimentée, fournaise, etc. Terrain environ 50 x 70, avec écurie. Possession immédiate. Conditions faciles.
- \$8,500 — Dufault, quartier St Louis, Propriété à revenu, en briques solides, 3 étages, 3 plain-pieds, rapportant \$25. Détails supplémentaires à mon bureau.
- \$9,250 — RUE SAINT-HUBERT, (près Demottigny), Propriété en briques solides, 3 étages, 2 logements (cimentés), très bien loués et finis de première classe. Grand terrain, avec écurie en briques. Comptant \$3,000 et la balance à 6 p. c. facile.
- \$12,500 — RUE SAINT-HUBERT (quartier Saint-Jacques), Propriété résidentielle de 1ère classe, "self-contained", pierre et briques solides, 4 étages, 15 belles grandes pièces, fournaise à eau chaude, gaz, lumière électrique, plomberie découverte, etc. Localité très recherchée. Comptant \$4,000, la balance à 6 p. c.
- \$16,500 — RUE ST DENIS, (près de la pierre et briques solides, 4 étages, 3 plain-pieds et 2 plain-pieds et un "tenement" pourvus de toutes les améliorations modernes. Bons revenus. Propriété très convenable pour un médecin.
- \$24,000 — RUE LAGAUCHETIE (Timothée), Rue de 6 maisons en briques, contenant un magasin et 10 logements de rapport. Terrain environ 8,500 pds en superficie. Comptant \$5,000, la balance à 5 p. c. et à 6 p. c. Un bon coin d'avenir.

Louis-Thomas-Godfroi

L'hon. M. Pelletier, ministre des Postes, dans le gouvernement Borden, ne s'est pas toujours appelé Louis-Philippe; c'est raide à avaler, mais ce n'est pourtant que la pure vérité.

Sur les fonts baptismaux, M. Pelletier avait reçu les noms de Louis-Thomas-Godfroi, mais en 1880, par un acte de la Législature, il faisait changer ses prénoms en ceux de Louis-Philippe.

Ce fut là sa première volte-face.

Toto pleure et crie avec une puissance épouvantable. Sa mère est crieuse; ni les taloches, ni les bonbons, ni les promesses de cirque ne peuvent arrêter ce déluge bruyant. Soudain, une accalmie. Dans son coin, le front au mur, Toto cesse de pleurer. Sa mère se précipite: — Eh bien, Toto, tu ne pleures plus? — Non, je me repose.

L'AVIATION EN ALLEMAGNE

— Vous me comprenez, nous avons le monoplane et le biplan.

— Vous avez aussi le route-en-plan à 1

M. Bourassa demande encore le plébiscite

DANS SON DISCOURS QU'IL A PRONONCE, HIER, A CHAMBLY-CANTON, DIT A M. BORDEN COMMENT IL FAUT S'Y PRENDRE POUR PRESENTER CE PLEBISCITE.

Chambly, 22. — M. Monk n'y était pas. C'était pour lui, pour la grosse caisse, pour grossir le convoi d'excursion que "La Patrie" et le "Devoir" avaient annoncé que le ministre des Travaux publics parlerait hier à Chambly-Canton, où l'on célébrait la victoire de M. Jos. Robitaille dans Chambly-Verchères.

Le chef nationaliste lui, par exemple, y était, et il a parlé de M. Borden. Non pas pour, comme nous le dit la "Patrie", pour la grosse caisse, pour grossir le convoi d'excursion que "La Patrie" et le "Devoir" avaient annoncé que le ministre des Travaux publics parlerait hier à Chambly-Canton, où l'on célébrait la victoire de M. Jos. Robitaille dans Chambly-Verchères.

D'un autre côté, il est juste de dire que M. Bourassa tient à son plébiscite sur la marine, et si hier, il a été moins ferme que d'habitude, il a tout de même fait comprendre au nouveau gouvernement que le groupe dont il est le chef ne sera satisfait que lorsque cet appel au peuple aura été voté. Seulement, comme d'habitude, M. Bourassa leur a dit ce que lui, le gouvernement devrait faire.

L'assemblée a eu lieu près du vieux Fort Chambly. MM. G. N. Ducharme, un des bailleurs de fonds du "Devoir", et Willett, présidaient, et adressèrent la parole.

M. Rainville qui parla ensuite, ne s'est plus, cette fois dit libéral, mais qui a déclaré qu'il devait une grande partie de sa victoire à MM. Borden, Monk, Bourassa et Armand Lavergne. C'était la première fois que le farouche nationaliste qu'était M. Rainville il y a à peine un mois, et auparavant rendait tribut au chef conservateur.

Puis ce fut M. Bourassa qui annonça qu'il est venu pour féliciter, avec les citoyens de Chambly, M. Rainville, qui fut l'un des premiers à entrer dans le mouvement nationaliste.

Parlant du nouveau cabinet, M. Bourassa déclara qu'il ne fréquenterait pas les ministres de toutes sortes, et que conséquemment il n'est pas en position de dire grand-chose de leur politique. Il déclara que le groupe dont il est le chef prendrait vis-à-vis du nouveau ministère la même position qu'auparavant. Il trouve cependant singulier que les libéraux critiquent M. Borden pour s'être adjoint le colonel Sam Hughes et pour

Le procès d'une espionne

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE ARRETEE EN ALLEMAGNE POUR ESPIONNAGE VA SUBIR SON PROCES.

Leipzig, 22. — On se souvient de l'affaire d'espionnage dans laquelle fut impliquée une institutrice française, Mlle Thirion.

L'institutrice, âgée de 23 ans, originaire de Paris, était venue en Allemagne donner des leçons de français. Douée de grandes qualités extérieures, la jeune femme s'était fait de nombreuses relations dans les meilleures familles allemandes. A Weasel, elle fit dit-on, la connaissance de plusieurs officiers et on prétend qu'un jeune

La révolte en Chine

LES REVOLUTIONNAIRES QUI VOIENT LEUR NOMBRE AUGMENTER TOUS LES JOURS FORTIFIENT HANKOW ET PRENNENT POSSESSION DE TI-CHANG. — LES DETAILS DE LA BATAILLE DE HANKOW. — LES REBELLES FORTIFIENT HANKOW.

Pékin, 22. — Le général Yin Teh-ang, ministre de la guerre, qui est à Sin Yang Chan, dans la province de Ho-Yan, a réussi à mobiliser 20,000 hommes; mais on croit qu'il n'a pas l'intention de marcher tout de suite contre les rebelles qui occupent Wu Chang, Yan Yang et Han-Kow.

Les provinces de Ho-Nan et de Hu-Péi sont divisées par une rangée de hautes collines à travers lesquelles il n'existe qu'un seul passage qui est occupé par les révolutionnaires.

D'après les récentes nouvelles obtenues, les troupes impériales sont dans la consternation depuis leurs échecs du 17 et du 18.

Les révolutionnaires ont pris possession de la ville de T. Chang, dans la province de Hu-Péi; une autre bande a brûlé le palais du vice-roi de la province de Shang-Tung, à Tsi-Nan.

Shanghai, 22. — Les réfugiés arrivant de Hankow, annoncent que les rebelles sont en train de fortifier les collines en arrière des usines d'acier de Han Yang et que le monastère de Tavis qui se trouve au sommet de ces collines a été converti en fort.

Les révolutionnaires reçoivent de l'argent de Borneo de Burma et du

Le procès de la Camorra

La séance d'hier a été animée par une violente altercation survenue entre un avocat et des témoins.

Viterbe, 22. — Dans le procès des camorristes, la séance d'hier a été particulièrement orageuse, et une altercation violente, féroce même, s'est engagée entre le témoin Tragala et l'avocat Lloy. Ce dernier accuse Tra-

voir nommé le "bon vieux" Dr Sproule président de la Chambre des Communes. Des journaux libéraux prétendent que ces messieurs sont les ennemis de la religion catholique. Il trouve ce raisonnement étrange de la part des libéraux. Ces hommes-là (MM. Hughes et Sproule) supportent Sir Wilfrid Laurier lors de l'envoi, sans mandat du peuple, des contingents en Afrique.

M. Bourassa répète pour la centième fois les circonstances qui l'ont induit à se séparer du parti libéral. Puis, continuant, il ajoute que tant que M. Borden donnera au pays une administration droite, honnête et économique, il aura son appui et celui du groupe nationaliste.

M. Bourassa veut qu'une enquête soit faite dans les différents départements fédéraux et que ceux qui ont violé la confiance publique soient punis. Il ne veut pas cependant qu'on remplace un employé par un autre sans raison.

Parlant de la marine, laquelle, d'après l'orateur ne peut jamais être réglée sans mandat du peuple, M. Bourassa suggère trois questions que l'on devrait poser à l'électorat, savoir:

10. Les Canadiens veulent-ils maintenir leur autonomie comme sujets loyaux d'une dépendance de la Grande Bretagne, et dépenser leur argent pour développer leurs immenses ressources?

20. Sont-ils en faveur d'une contribution directe en argent ou autrement à l'Angleterre?

30. Veulent-ils d'une marine qui se rattachera au temps de paix et impériale en temps de guerre?

M. Bourassa dit qu'en votant pour l'amendement de M. Monk sur la question de la marine, M. Borden a accepté le principe du plébiscite; il le croit maintenant trop honorable pour se libérer lui et ses amis des engagements qu'ils ont assumés.

MM. P. E. Lamarche, J. B. Archambault, J. de Boucherville et Tancrède Marsil ont terminé la série des discours.

Au départ du convoi d'excursion, les excursionnistes étaient tous décorés d'insignes couleur d'azur. C'est une innovation; avant les élections, les nationalistes portaient des insignes blancs. Il paraît, disait un quidam quelconque que ce sont les mêmes qu'on a passés au bleu.

Le procès d'une espionne

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE ARRETEE EN ALLEMAGNE POUR ESPIONNAGE VA SUBIR SON PROCES.

Leipzig, 22. — On se souvient de l'affaire d'espionnage dans laquelle fut impliquée une institutrice française, Mlle Thirion.

L'institutrice, âgée de 23 ans, originaire de Paris, était venue en Allemagne donner des leçons de français. Douée de grandes qualités extérieures, la jeune femme s'était fait de nombreuses relations dans les meilleures familles allemandes. A Weasel, elle fit dit-on, la connaissance de plusieurs officiers et on prétend qu'un jeune

La révolte en Chine

LES REVOLUTIONNAIRES QUI VOIENT LEUR NOMBRE AUGMENTER TOUS LES JOURS FORTIFIENT HANKOW ET PRENNENT POSSESSION DE TI-CHANG. — LES DETAILS DE LA BATAILLE DE HANKOW. — LES REBELLES FORTIFIENT HANKOW.

Pékin, 22. — Le général Yin Teh-ang, ministre de la guerre, qui est à Sin Yang Chan, dans la province de Ho-Yan, a réussi à mobiliser 20,000 hommes; mais on croit qu'il n'a pas l'intention de marcher tout de suite contre les rebelles qui occupent Wu Chang, Yan Yang et Han-Kow.

Les provinces de Ho-Nan et de Hu-Péi sont divisées par une rangée de hautes collines à travers lesquelles il n'existe qu'un seul passage qui est occupé par les révolutionnaires.

D'après les récentes nouvelles obtenues, les troupes impériales sont dans la consternation depuis leurs échecs du 17 et du 18.

Les révolutionnaires ont pris possession de la ville de T. Chang, dans la province de Hu-Péi; une autre bande a brûlé le palais du vice-roi de la province de Shang-Tung, à Tsi-Nan.

Shanghai, 22. — Les réfugiés arrivant de Hankow, annoncent que les rebelles sont en train de fortifier les collines en arrière des usines d'acier de Han Yang et que le monastère de Tavis qui se trouve au sommet de ces collines a été converti en fort.

Les révolutionnaires reçoivent de l'argent de Borneo de Burma et du

Le procès de la Camorra

La séance d'hier a été animée par une violente altercation survenue entre un avocat et des témoins.

Viterbe, 22. — Dans le procès des camorristes, la séance d'hier a été particulièrement orageuse, et une altercation violente, féroce même, s'est engagée entre le témoin Tragala et l'avocat Lloy. Ce dernier accuse Tra-

ON VIDE UN BOUGE CHINOIS

CINQUANTE-HUIT CHINOIS FUMEURS D'OPIMUM ET JOUEURS DE FAN-TAN ONT ETE ARRETES AUJOURD'HUI DANS LA CAPITALE.

Ottawa, 22. — La police a opéré aujourd'hui une descente dans une maison de la rue O'Connor, où étaient réunis cinquante-huit chinois. C'était un repaire de joueurs et de fumeurs d'opium; au moment de l'arrestation, le fan tan et autres jeux battaient leur plein. Les agents saisirent l'argent et le matériel. Les coupables sont gardés en prison jusqu'à demain où ils comparaitront en justice.

LA NOMINATION DE M. TAILLON

ELLE N'A PAS ENCORE ETE FAITE. — ON PARLE ENCORE DE M. BERGERON ET DE M. ANGERS COMME DIRECTEURS DES POSTES A MONTREAL.

(Service du Canada.)

Ottawa, 22. — Contrairement à ce qui a été annoncé dans les journaux de samedi la nomination de l'hon. Taillon comme directeur des postes n'est pas encore faite. Son nom a été recommandé, il est vrai, comme celui de M. Bergeron, et comme celui de l'hon. Angers.

Cette nomination est encore ajournée.

CONTRE LA COEDUCATION

LES DIRECTEURS DE L'ECOLE NORMALE DE LONDRES VIENNENT DE DECIDER D'ABOLIR LES ECOLES MIXTES.

Londres, 22. — Les directeurs de l'Ecole Normale ont décidé d'abolir le système réunissant les élèves des deux sexes dans les écoles. Ce système qui avait été expérimenté depuis deux ans et que l'on croyait devoir apporter une éducation chez les enfants a eu un résultat tout à fait désastreux. Il est pour but de décourager les filles et d'arrêter tout progrès chez elles aussi bien que chez les garçons.

UN SIEGE POUR L'HON. M. WHITE

IL SE PRESENTERAIT A WEST PETERBOVO OU M. BURNHAM SE DESISTE EN SA FAVEUR.

Peterboro, Ont., 22. — J. H. Burnham, le député conservateur de West Peterboro a télégraphié au premier ministre, l'hon. M. Borden que son siège était à la disposition de l'hon. M. White; il ajoute que les conservateurs de ce comté sont favorables à sa décision.

DANS L'EPAVE DU "MAINE"

ON DECOUVRE LES RESTES DE DIX-HUIT VICTIMES.

La Havane, 22. — Les restes de dix-huit victimes de l'explosion du cuirassé "Maine" ont été retirés des débris, au cours de ces deux derniers mois.

Ces restes ont été transportés au fort Cabanas, où se trouvent déjà 23 squelettes retirés des débris antérieurs.

Les travaux continuent. On travaille à mettre à jour la partie avant du cuirassé et on enlève la vase dans laquelle est enfouie la partie avant de la chambre des chaudières. Il est probable que la condition des soutes aux poudres, situées à l'avant sera connue avant six semaines.

Les chemins de fer dans l'Ouest

Le contrat de la ligne Edmonton-Fort George a été donné hier et les travaux vont commencer bientôt.

Vancouver, 22. — On annonce que l'entrepreneur millionnaire, J. D. McArthur, a reçu le contrat de la ligne de chemin de fer qui doit relier Edmonton à Fort George.

Cette ligne qui traversera la portion la plus riche du district de la Rivière la Paix, aura une longueur de 1000 milles et aura la forme d'un triangle dont le sommet sera au pas de Pine River qui a une altitude peu élevée. On pense que cette ligne sera terminée dans quatre ans.

La mort de Miss Linnell

DE NOUVELLES PREUVES ONT ETE ACQUISES SUR LA CULPABILITE DU PASTEUR RICHESON. — IL A ETE VU AVEC Mlle LINNELL, LE SOIR OU CELLE-CI FUT EMPOISONNEE. — LE COUPABLE A DONNE SA DEMISSION DE PASTEUR BAPTISTE.

Boston, 22. — La police a maintenant la certitude que le Rév. Richeson a rencontré Mlle Linnell, le jour du crime. Le capitaine John McGarr qui avait reçu l'ordre d'examiner les effets du meurtrier, s'est aperçu, aussitôt arrivé, que quelqu'un avait déjà fait main basse sur tout ce qui aurait pu avoir certaine valeur comme preuves contre l'accusé.

Le Rév. Richeson a donné sa démission comme pasteur de l'Eglise Emmanuel; l'annonce en a été faite ce matin à ses paroissiens.

Moses G. Edmonds, le père de la jeune fille que Richeson devait épouser a eu une entrevue avec ce dernier

M. Clémenceau renie ses anciens amis

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE DE FRANCE DIT QU'IL N'A RIEN DE COMMUN AVEC LES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES.

Draguignan, 23. — A Draguignan, M. Clémenceau, sénateur du Var, ancien président du conseil, vient de prononcer, au cours d'un banquet donné en son honneur, un grand discours politique.

M. Clémenceau a dit n'avoir rien de commun avec les socialistes révolutionnaires; il est séparé d'eux par son patriotisme.

M. Clémenceau a dit textuellement: "Mon drapeau est le drapeau tricolore, le drapeau de la république française, celui qui a fait le tour du monde."

Etrange coïncidence

ARTHUR ROBITAILLE, AGE DE 24 ANS, EST ECRASE PAR UN TRAIN, A MEDICINE HAT, SASKATCHEWAN, AU MOIS D'AVRIL DERNIER ET HENRI ROBITAILLE, SON FRERE, EST TUE DE LA MEME MANIERE, LE MEME MOIS, A CONCORD.

Manchester, N.-H., 22. — Par une étrange coïncidence, deux frères, Arthur et Henri Robitaille, séparés l'un de l'autre par plus de deux mille lieues, ont été tués le même mois, de la même manière, le premier à Medicine Hat, Saskatchewan et le second, dans la cour du chemin de fer de Boston and Maine, à Concord.

La mort d'Arthur Robitaille n'a été apprise à Manchester qu'hier soir, lorsque sa sœur, Mme Joseph Grenier du No 123 rue Armory a reçu une lettre lui donnant les détails de ce regrettable accident.

Le défunt était âgé de 24 ans. Il travaillait depuis deux mois à peine pour une compagnie de chemin de fer, lorsqu'il s'est fait écraser sous un train. L'accident est survenu le 18

Un mariage princier

L'ARCHIDUC CHARLES D'AUTRICHE A EPOUSE LA PRINCESSE ZITA DE PARME, QUI A VINGT-TROIS FRERES ET SOEURS.

Vienne, 22. — Le mariage de l'archiduc Charles François Joseph et de la Princesse Zita de Parme a été célébré aujourd'hui au château de Schwarzenau, Basse Autriche, en présence de l'Empereur, du roi de Saxe et de plusieurs autres membres de la famille royale.

Le nouveau marié, qui est âgé de 25 ans, est le fils aîné de feu l'archiduc Otto et le petit-neveu de l'empereur François-Joseph; il est aussi le neveu de l'archiduc François-Ferdinand, l'héritier présomptif du trône. Celui-ci étant marié morganatiquement avec la princesse Hohenbourg, abandonnée tous droits à la succession pour ses enfants de sorte que l'archiduc Charles sera son successeur.

La Princesse Zita est la treizième enfant de feu le Duc de Robert de Parme et sa seconde femme Marie-Antoinette, princesse de Portugal. Elle est née en mai 1892 et a 23 frères et sœurs.

Le Souverain-Pontife avait envoyé un délégué spécial qui apporte aux jeunes époux une superbe gravure sainte, entourée d'un cadre en or, et décorée aux armes du Pape et des nouveaux mariés.

L'empereur donna à la mariée, une couronne de diamants qui est évaluée à plus de \$20,000.

Le jeune couple a pris comme résidence le palais impérial d'Hofburg qui se trouve dans les faubourgs de Vienne.

Les infortunes des disciples de Shiloh

DES MEMBRES DE LA SOCIETE "HOLY GHOST AND US" SONT ARRIVES A BORD DE LEUR YACHT, ATTEINTS DU SCORBUT ET N'AYANT PAS MANGE DEPUIS PLUSIEURS JOURS.

Portland, Me., 22. — Le Rév. Frank M. Sandford, chef de la société de "Holy Ghost and Us," de Shiloh, a été arrêté sur un bateau déposé par Mme Florence Whittaker, qui prétend avoir été détenue illégalement à bord d'un des bateaux de la flotte Sandford. Elle fut relâchée en juin 1910, et depuis ce temps-là on attendait le retour de Sandford, parti à bord du "Coronet". Le "Coronet" est à l'ancre et dans un triste état. Deux hommes de l'équipage atteints de scorbut ont été transportés à l'hôpital. Six hommes et une enfant moururent. A bord de cette terrible malade et furent jetés à la mer, d'après les dires de l'équipage. Les deux hommes qui sont à l'hôpital se nomment John Cummings, qui est originaire du Canada, et John Holster, qui est du Maine.

Quand le "Coronet" arriva, il fut aussitôt mis à la quarantaine. Il y avait un pied d'eau dans les cabines et la volure en morceaux; il n'y avait pas un morceau de pain et les voyageurs n'avaient pas mangé de viande depuis plusieurs jours. Pendant quatre mois ce bateau aurait lutté contre les éléments et maintes fois avait reçu de la nourriture des navires qu'il rencontrait en mer. Il y avait à bord 55 personnes. Il y avait sept jours que tous s'étaient épuisés à manœuvrer les pompes, aussi ils avaient l'apparence de véritables squelettes à leur arrivée au port.

On a tout lieu de croire qu'il y a eu acte de malveillance. A plusieurs reprises on avait trouvé collées à bord du cuirassé, des étiquettes portant ces mots: "Le Liberté sautera", et aussi: "Le commandant sautera". Un sous-officier qui était

Servez-moi du Cognac

HENNESSY

Depuis près d'un siècle et demi, ce nom signifie: Pureté, Qualité, Maturité, Uniformité—dans l'estime des Amateurs de vieux Cognacs.

Il Plaira

par la finesse et la délicatesse exquises de son arôme qu'il emprunte aux meilleurs vins des Charentes distillés avec les soins et suivant les méthodes qui ont valu la célébrité aux Eaux-de-Vie de Cognac. Il offre

Au Consommateur

toutes les garanties désirables d'authenticité; le volume énorme de ses ventes dans le monde entier établit nettement sa supériorité. Il a conquis la Profession Médicale par sa haute qualité et

Par sa Pureté

qui classe le COGNAC HENNESSY au tout premier rang et qui en fait le type du Cognac authentique.

L'immigration augmente

DANS LA PREMIERE MOITIE DE L'ANNEE, IL EST ARRIVE 83,316 EMIGRANTS DES ETATS-UNIS ET 158,614 D'OUTRE MER.

Ottawa, 22. — Le département d'immigration vient de donner les statistiques d'arrivées pour le mois de septembre. Elles se montent à 29,076, contre 24,034 en septembre 1910, d'où une augmentation de 21 pour cent.

Les immigrants venant des Etats-Unis sont au nombre de 11,483 contre 10,256 en septembre 1910; les immigrants d'outre mer sont au nombre de 17,593 contre 13,778 pour la même période en 1910, soit une augmentation de 28 p. cent.

Pour la première moitié de la présente année fiscale l'immigration totale a été de 241,930 contre 204,382, l'année dernière, dont 83,316 venus des Etats-Unis et 158,614 venus par mer.

Nos compatriotes triomphent

ROME DONNE RAISON AUX CATHOLIQUES DU MAINE CONTRE Mgr WALSH AU SUJET DU CORPORATION SOLE.

Lewiston, 22. — Nous venons d'appréhender de source autorisée que Rome vient d'abolir le Corporation Sole dont la demande de rappel à la législature du Maine causa tant de bruit.

En effet, un décret de la Sacre Congrégation de la Propagande en date du 10 août supprime le Corporation Sole dans tous les Etats et ordonne de le remplacer par l'incorporation des paroisses, comme nous le désirions.

C'est pour avoir demandé ce rappel que sept catholiques ont été interdits par l'évêque de Portland.

Rome donne donc raison aux persécutés contre Mgr Walsh.

La prochaine Législature sera donc appelée à passer une loi pour remplacer celle que le Saint-Siège vient de supprimer et qui était évidemment injuste.

"Le Liberté" sautera"

LA DECOUVERTE DE PLUSIEURS INSCRIPTIONS DU GENRE DE CELLE MENTIONNEE CI-HAUT FAIT CROIRE QUE C'EST PAR MALVEILLANCE QUE LE CUIRASSE A SAUTE. — QUI SERA TENU RESPONSABLE?

Paris, 22. — Alors que l'enquête sur la catastrophe du "Liberté" se poursuit, on se demande quel sera celui qui aura à répondre devant le conseil de guerre de la perte de ce navire. Le capitaine Jaurès n'aura pas à comparaître, comme la loi l'ordonne à tout commandant d'un navire perdu, car il était en congé régulier lors de la catastrophe; le capitaine de frégate Joubert commandait à sa place. Mais comme celui-ci était à terre, c'est l'officier le plus ancien, le lieutenant Garnier qui sera jugé par le conseil de guerre maritime.

On a tout lieu de croire qu'il y a eu acte de malveillance. A plusieurs reprises on avait trouvé collées à bord du cuirassé, des étiquettes portant ces mots: "Le Liberté sautera", et aussi: "Le commandant sautera". Un sous-officier qui était

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL — \$200,000.00

ASSURANCES

RESPONSABILITÉ

DES PATRONS

ACCIDENTS — VOL — MALADIES

Garantie de Fidélité des Employés

Garantie de Contrats Bris de Glaces

160 rue St-Jacques, MONTREAL

PHONE BELL MAIN 5027

J. C. GAGNÉ, Gérant-Général

FEUILLETON

du "CANADA"

MARTYRE DE HONTE

PAR CHARLES SOLO.

(Suite) No 21

Sans les touristes qui viennent s'y rafraîchir au passage, les villageois qui croiraient déroger aux traditions en manquant la partie de cartes ou de boules qu'on y joue tous les dimanches après vêpres, les porteballes, les rouliers et les conducteurs de bestiaux qui fréquentent les marchés de la région, ces pauvres malades, absolument dénués de confort, seraient complètement abandonnés.

L'auberge du "Soleil qui Tourne" se trouvait exactement dans ces conditions et c'est ce qui explique pourquoi Jean Madieu était seul à y loger cette nuit-là.

Il occupait, à l'étage, une grande chambre dont les fenêtres donnaient sur le pré. Les murs de cette pièce, badigeonnés de chaux vive, étaient ornés d'une demi-douzaine de "chromos" surannés aux sujets naïfs. Deux lits, quatre chaises, une antique table ronde, une glace ébréchée dans son cadre, une cuvette de fer-blanc, un bœuf et un porte-manteau la meublaient chichement. Dans un coin, on avait entassé, pêle-mêle, les objets les plus disparates: vaisselle ébréchée, ustensiles de rebut, véritable bric à brac qui dormait sous son linceul de poussière.

Tout cela sentait la vétusté, l'abandon, presque la misère. Malgré la fatigue du long voyage qu'il venait de fournir, Jean Madieu avait très mal dormi.

Quand il se réveilla, la demi-clarté des matins de novembre emplissait la pièce d'un jour pour incertain. Autour de lui, les teintes prenaient des teintes blafardes et les murs se moiraient de grisaille; à ce moment, la vieille horloge du rez-de-chaussée toqua huit heures; les coups se succédaient comme à regret, lentement, sur le timbre faussé. Ils avaient quelque chose de voilé, de lugubre. On eût dit le gémissement d'un glas.

En même temps, Jean Madieu sentit un courant d'air glacé le frapper au visage. C'était la porte qui, pendant son sommeil, s'était tout à fait ouverte. Il se leva, la referma et plaça une chaise pour la maintenir car le pêne de la serrure rouillée ne fonctionnait plus.

Comme il était très las, las de corps et d'esprit, il se recoucha.

Alors il sentit une grande tristesse l'envahir. Le cadre assombri qui l'entourait déteignait sur sa pensée. Malgré lui, il retourna en arrière et revit toutes les phases de son existence brisée.

A travers les brumes déjà épaisses de souvenirs, il se revit tout enfant, dans l'étroit horizon d'une petite boutique de la rue du Temple.

Sa mère, une brune au teint pâle et anémié par les veilles laborieuses, partageait son temps entre sa clientèle, ses montards et son ménage. Le père, une sorte d'athlète au visage soucieux, occupait un modeste emploi dans une maison de nouveautés; il s'en allait tôt, le matin, et ne rentrait qu'après la nuit tombée, juste à temps pour fermer la boutique et embrasser les enfants avant de les coucher.

Le boutique ne rendait pas gros, le père ne gagnait pas lourd, mais les petits mangeaient à leur faim; ils étaient bien chaussés, proprement vêtus et, souvent, Jean avait remarqué la lueur d'orgueil qui passait dans le regard du père, les soirs où, ses deux garçons sur les genoux, il leur parlait de l'avenir comme à des petits hommes.

Jean venait d'atteindre à dixième année, son cadet Paul en comptait cinq à peine quand le père, qui ne s'était pas rendu au travail de toute la semaine, s'en alla en voiture. Il ne le revit plus, mais quelques jours après, la boutique ferma et il surprit sa mère qui pleurait.

Le lendemain, un monsieur fort bien habillé qu'il voyait pour la première fois, mais qui se disait son oncle, vint le prendre et le conduisit dans la cour d'une grande maison devant laquelle beaucoup de gens attendaient déjà. C'était l'hôpital Lariboisière où son père venait de mourir des complications survenues à la suite d'une bronchite.

Après l'enterrement, l'oncle retourna dans son pays et Jean ne le revit que trois mois après, quand sa mère, minée par le chagrin et un travail au-dessus de ses forces, mourut à son tour. Pauvre Jean, il pleura beaucoup et c'est instinctivement qu'il se serra contre le parent dont la voix avait été si douce inflexions malgré son air rébarbatif. — Mes pauvres petits, avait-il dit aux enfants en les prenant dans ses bras; mes pauvres petits, votre maman n'était pas riche, la maladie a dévoré ses dernières économies et vous voilà seuls sur la terre. Votre papa était mon frère et, si nous fions longtemps sans nous voir pour les raisons que vous connaissez plus tard, je n'en reste pas moins le seul protecteur que Dieu vous ait laissé. Toutes les discussions de famille s'arrêtent devant la mort et mon devoir me commande de prendre soin de vous. Voulez-vous que je sois votre père d'adoption?

(A suivre)

Encore une belle œuvre de Sir Lomer Gouin

L'Ecole Forestière, fondée il y a deux ans à peine, produit des résultats satisfaisants. — De belles positions attendent les étudiants de cette école.

Québec, 22. — Il y a deux ans, Sir Lomer Gouin, dont le soulagement a été d'ouvrir à la jeunesse canadienne-française les carrières les plus avancées, et qui ne désire rien tant aussi, que de sauvegarder les richesses naturelles de notre province, décidait de fonder une école forestière; c'était par le fait même, comme on le verra, ouvrir une carrière de plus à nos jeunes compatriotes, et c'était en même temps, le moyen d'assurer la conservation et le reboisement, pourrions-nous dire de nos richesses forestières.

Cette école, qui n'existe que depuis deux ans, a déjà produit les meilleurs résultats.

Les chefs du service forestier reconnaissent que les élèves de l'école sont déjà des employés d'élite, et plusieurs grandes compagnies d'exploitation forestière n'attendent que la sortie des nouveaux ingénieurs pour leur offrir de telles positions.

Les cours se sont ouverts le 11 septembre. Pour les élèves de deuxième et troisième année, ils sont interrompus au commencement de novembre, afin de permettre aux étudiants d'aller faire des travaux pratiques dans la forêt, au service du gouvernement. Ils sont chargés de surveillance générale et en particulier de mesurage. Ils étudient les conditions de la forêt dans laquelle ils se trouvent, la durée de la croissance des arbres, l'âge et le diamètre aux quels il est plus avantageux de les couper.

Au printemps, les élèves de la 3ème année iront à la pépinière de Berthier étudier la sylviculture et le reboisement. Cet hiver, M. Piché a recommandé à ses élèves qu'ils n'ont dans différentes parties de la province, de faire des observations aussi précieuses que celles de la forêt.

Contrairement au "Devoir", son allié, la "Croix", trouve encore à redire de la composition, du gouvernement.

Dans son numéro paru samedi la "Croix" disait ce qui suit: "Dans le nouveau cabinet fédéral, il n'y a que quatre catholiques, MM. Monk, Nantel, Pelletier et Doherty; un baptiste, M. Foster; sept anglicans, MM. Borden, Hazen, Perley, Rogers, Roche, Burrell et Loughheed; six méthodistes, MM. Cochrane, Cro-

thers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

"Plus on examine ce ministère-là de près plus on y trouve de lacunes.

"ANDRÉ CHAUVÉAU."

thiers, Kemp, White, Reid et Hughes.

"Pourtant, la population catholique du Canada forme deux cinquièmes de la population totale.

"Evidemment, nous n'avons pas le nombre de représentants, auquel nous avons droit.

PETITES ANNONCES

DIVERS

MARIEZ-VOUS. — Journal matrimonial contenant des centaines d'annonces nouvelles de personnes désirant se marier, de toutes les parties du monde, riches, pauvres, jeunes, vieilles, protestantes, catholiques, envoyé sous enveloppe, franco. S'adresser à "The Correspondent," Toledo, Ohio.

13-26-4-P

CARTES POSTALES en relief, en or, et colorisées, pour la Toussaint, le jour d'Actions de Grâce, Noël, Nouvel An, Assorties, de la Quinzaine, malles payée. B. Howie, Beebe, Que.

13-26-4-P

CARTES

Comptable et Auditeur
A. BERTHAUME, - 455n Avenue Fullam
téléphone Est 857, organisateur de système
de tenue des livres, comptabilité et
addition à l'heure. 153-n-P-A.

BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier, marchand de plafonds, lambris, bardeaux et lattes métalliques, No 27, rue Saint-Jacques. Téléphone 241-1.

Down, 3132, Montréal. Téléphone 821-1124-m-v-n-100-fois.

OURS réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. Adresser à la Cie Internationale d'Electricité. 97 rue Bleury. Tél. Bell 2101. 87

TEINTURERIE, NETTOYAGE.—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous : "The Canadian Dyening and Cleaning Co." St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage.

garanti. 91-312-P-A

DOMINION CARPET BEATING CO.,
seul bureau, No 262 Dorchester
West. On nettoie les tapis, répare les
tapis, les matelas, aussi les rembour-

res. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 235-n

90, lots Nos 167-184 et 164, terrain
 50 x 100, Océane Lamoureux et J. B.
 Grön. \$ 6,000—19872
 91, terrain St-Philippe, lots
 en bois et briques, partie des lots
 1466-2 et 3, terrain de 85 x 82,6.
 Daniel L. et J. J. L. et Eugene J.
 Gail. \$ 7,000—198822
 92, terrain Turgeon, No. 464 et 444, mai-
 son en bois et briques, No. 124, ter-
 rain de 30 x 90, Maurice Cousineau et
 Fern Gravel. \$6,400—198904
 93, terrain Deslisle No. 438 et 442, maison en
 briques, partie des lots 941-5, terrain
 de 71, Raoul Leclerc et Mme Ovide
 Lavoie. \$7,000. 199083
 94, terrain Deslisle No. 454 et 456, maison en
 bois et briques, lot No. 941-5 terrain
 de 30 x 71, Raoul Leclerc et Joseph Din-
 60—199014
 95, terrain Deslisle No. 464 et 468, maison en
 bois et briques, lot No. 941-7, terrain de
 5 x 72,6, George Paquette et Joseph
 Gauthier. \$7,500—199017
 96, terrain Deslisle, No. 464 et 468, maison en

Island, partie du lot No. 2396, terrain de 50 en front 53 en arrière x d'un côté et 1222 de l'autre, valeur \$100,000. — 1929-1930. — St-Charles à la Commission des Ecoles Catholiques de St-Charles à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. 39-1929-1930.

Richardson No. 166 à 168b, maison en pierre et bois, 100, 102, 104, 106 et 108 1/2. Joseph Letourneau à Michael O'Meara. 17,400 — 1929-29.

Richardson Chaudiery No. 2 à 4, terrain de 118, milieu en briques, lots Nos. 273 et 274 en briques, terrain de 118. E. E. de Lorraine et J. A. Cabot. \$21,750 — 1928-29.

Richardson Chaudiery No. 661 à 677, maison en bois et brique, la 1 et 1 S. E. de Lorraine et J. A. Cabot. \$77,300 — 1928-29. — E. Briere à Valérie Viau. 36-1929-30.

Quartier Saint-Paul.

Section St-Patrice, partie du lot No. 3469, terrain de 25150 pieds, vacant. Canada

eed Oil Mills Co. Ltd & Sa Majesté
 George V. \$12,375.—198763.
 Quartier Emard
 de Razilly (loyon) Nos. 2 et 4,
 maison en brique 100' long. 3912-461, 462
 643, terrain de 90 x 50. Edmond N.
 udry & Frs M. Lavoie. \$5,900.—148331.
 MAISONNEUVE
 de Bourbonnierre No. 625 à 647, mai-
 son bois et brique, lots Nos 15-500 à
 15-509. Edmond N. Lavoie. \$15,000.
 Loutette & Joseph Legault. \$4,900.
 5663.
 de Bourbonnierre, maison en bois et
 brique. Lots Nos. 15-495 à 15-496-1 et 2.
 92 et 498-1, terrain de 75.9 x 78. Hen-
 ri W. Viau & Mme Philippe Sauva-

118,100.—198617.
 ne Orféans No. 389 & 384, maison en
 et briques, partie du lot No. 18-255,
 ain de 24.9 en front 15.6 en arrière
 s. Arthur Courchesne & Philias La-
 re.—\$6,100.—198713.
 ne Bourbonnière, maison en bois et
 e, lots Nos 18-542 et 563, terrain
 45 x 78. Joseph Legault & Mme J.
 as Plessier.—\$8,900.—198714.

OUTREMONT

emin Ste Catherine, No. 158, maison
brigue, lot No. 27-7, terrain de 5
pieds. Mme J. H. Maier a Mme Er-
nest H. Johannek. \$1,500.—1895-95.

M. H. Johannek. No. 738, maison en
e et brigue, partie du lot No. 39-
terrain de 25 x 124.8. James E. Wil-
son et Al. J. Donat. \$4,000.—1898-98.

Rockland, No. 750, maison en bri-
gatie du lot No. 39-21, terrain de
124.8. James E. Wilson et Al. J. Donat
a J. Taylor. \$7,500.—1897-91.

et Hutchison, maison en pierre et
e, lot No. 27-8, terrain de 50 x
100. Al. J. Donat et J. Armand Lam-
bert. \$1,600.—1893-92.

le Durocher, maison en pierre et bri-
que, 1-2 No. 10, terrain de 32-2-84, ter-
rain de 25 x 100. Donat. \$1,000.—
cap. Cabana. \$5,700.—1895-95.

le Durocher, maison en pierre et
e, 1-2 No. 10, terrain de 32-2-84, ter-
rain de 25 x 104. J. Donat. Cami-

A James Stretsenger. \$6,700.—
 Du Rocher No. 398, maison en pier-
 brique, la 1-2 N. O. du lot No.
 7, terrain de 25 x 163. Jean Bisson
 Frederic J. Seers. \$6,500.—190602.
 WESTMOUNT.
 La Western, maison en brique, par-
 ces lots No. 219-51 et 52, 1 terrain de
 139.6 d'un coté et 133.9 de l'autre;
 51.9 en front, 53.4 en arriere x 51.
 H. Maher & Torrance R. Laing.
 —190578.
 Belmont, No. 656, maison en

et brique, lots Nos de 3588 pieds.
rt P. Adams à Bernard Tansey.
—148579.
e Roslyn, maison en brique, par-
O. du lot No. 218-198, terrain de
ill. Mme Cnas. A. Witham à Da-
McTearish. 20 563. —148578.

Edge Hill, lots Nos. 230-247 et
terrain de 7340 pieds et 1 de 7107
vacant, Hebert S. Hold et al à
Foster, 7,223.50.—19875.

Edge Hill, lots Nos. 239-27 et 30,
ainsi que 7340 pieds et 1 de 7107
vacants, Edw. Foster à John art.
no. 10,112.90.—19876.

Belmont, No. 604, maison en
brique, lots Nos. 226-23-1 et 3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1

min St Léonard, maison et dépendances, lot No. 423, terrain de 2 x 35 arpents. J. Olier Renaud et al à Hon-
duras, \$25,000.—1964.

min St Léonard, partie du lot No. 423, terrain de 2 x 21 arpents. Hormis-
mus dit Delorme à Charles I. Gi-
sbert, \$10,000.—1964.

FAIROISE ST LAURENT

min public, maison et dépendances
nos 553 et 555, terrain de 42 ar-
pents, 14 perches. Arthur Beaulieu à
min public, maison, et dépendances
Côté de la Courbe, 125 arpents, 1964.

min public, 67^e terrain de 125 arpents, 8^e m.
de g. à Thomas S. Darling, \$100,000.

A TRAVERS LA PROVINCE

Une augmentation de 30 millions

TELLE EST CELLE REALISEE PAR LES CHEMINS DE FER AMERICAINS SUR LES REVENUS DE 1910.

Les revenus des chemins de fer américains, au cours de l'année 1911 ont été de \$2,810,735,177, représentant une augmentation de \$29,205,468 sur 1910.

Les dépenses ont augmenté de \$87,603,983; les revenus nets ont diminué de \$58,398,515.

Les taxes sur les chemins de fer ont augmenté de \$4,605,998.

Les diverses compagnies contrôlent 241,569 milles de voie ferrée.

Les dépenses, en 1911, se sont élevées à \$1,928,742,208.

De 1907 à 1911 la population des Etats-Unis a été portée de 87,320,000 à 92,983,000 soit environ 8 p.c.; le nombre de milles de voies ferrées, qui s'élevait, en 1907, à 225,991 est maintenant de 243,732. Le trait saillant de ce rapport est que les revenus ont diminué de \$25,227,713 au cours de l'année courante et terminée le 30 juin, si on les compare aux revenus de l'année précédente.

Les dépenses totales ont augmenté de \$87,603,983, en 1911.

MILLE DOLLARS A GAGNER

SIR THS. SHAUGHNESSY OFFRE UN PRIX DE \$1,000 AU CULTIVATEUR QUI EXPOSERA LE PLUS BEAU BLE DUR ROUGE.

Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, donnera \$1,000 en or au cultivateur qui exposera le plus beau ble dur rouge qui sera jugé le meilleur par les experts, à l'exposition de New-York, au mois de novembre. Cette exposition sera sans contredit la meilleure que nous ayons encore eue.

NOUVELLES D'ARTHABASKA

LE TERME DE LA COUR SUPERIEURE. — L'HON. JUGE LAVERGNE EN VISITE. — AUTRES VISITEURS.

(Correspondance spéciale)

Arthabaska, 22. — L'Honorable juge Lavergne, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez son frère le sénateur Louis Lavergne.

—Mlle Némée Powell, d'Ottawa, est en visite chez sa mère Mme Powell.

—M. et Mme Charles Garneau, de St-Adrien d'Irlande, étaient en visite chez le notaire C. R. Garneau ces jours derniers.

—M. C. A. Gauvreau, M.P., de Stanfold, était de passage ici jeudi.

—M. le sénateur Lavergne, est allé à Sherbrooke, mardi.

—M. Georges Garneau, comptable de la Banque Molson, est revenu de sa vacance à St-Fabien.

—M. F. V. Marceau, protonotaire, est parti jeudi pour un voyage à Drummondville.

—M. C. R. Garneau, notaire, est parti samedi pour un voyage à St-Ferdinand d'Hallifax.

—M. le juge Pouliot, de la Rivière du Loup, a présidé toute la semaine le terme de la Cour Supérieure.

LES OBSEQUES DE Mgr SIROIS

ELLES AURONT LIEU MARDI MATIN, A DIX HEURES.—LE SERVICE SERA CHANTE PAR Mgr BEGIN.

Cap Saint-Ignace, 22. — Les funérailles de Mgr. Joseph Napoléon Sirois, auront lieu mardi matin, à 10 heures. Le service sera chanté par Sa Grandeur Mgr. Bégin. Il y aura, dans l'après-midi, un train spécial, pour retourner à Québec. On fait de grands préparatifs pour les funérailles. Les drapeaux flottent à mi-mât et les citoyens décorent leurs maisons de tentures de deuil.

COURRIER DE LACHINE

LES LISTES ELECTORALES. — FEU M. A. CARIGNAN. — AU CIMETIERE.

Lachine, 22. — Le conseil s'est occupé, jeudi soir, de la révision des listes électorales. Les plaintes étaient nombreuses et les représentants des deux partis ont eu un travail considérable; néanmoins, ils ont bien rempli leur tâche. La salle était comble. Le chef Robert a maintenu le bon ordre.

—A sa dernière réunion, le bureau d'Hygiène a fortement recommandé la construction d'un incinérateur. Les médecins hygiénistes sont d'avis qu'il y a de la santé publique.

—Mercredi matin, ont eu lieu, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis, les funérailles de M. Alexandre Carignan. Le deuil était conduit par ses cinq fils et ses quatre filles et son gendre. Les principaux citoyens ont conduit le défunt à sa dernière demeure.

—Mercredi dernier, le champion des hommes forts, Hector Décarie, est venu donner une exhibition de tours de force, au théâtre Impérial. Il a habileté et sa force prodigieuse. beaucoup intéressé l'auditoire par son

LE SUPPLICE DES FLAMMES

DEUX ENFANTS ONT PERDU LA VIE DANS L'INCENDIE DE LA MAISON DE LEURS PARENTS, DANS LA BEAUCE.

Québec, 22. — Une dépêche de Providence, comté de Beauce, annonce que 2 petits enfants, dont l'un, âgé de 3 ans, ont perdu la vie dans l'incendie, qui a détruit de fond en comble, la maison de leur père, cultivateur du rang Sainte-Catherine, dans la paroisse de Providence. Tout ce que l'on sait, c'est que les victimes se nomment Mercier. Les parents étaient absents au moment de l'incendie.

COURRIER DE SOREL

LA PLUIE FAIT GRAND BIEN. — A LA COUR DE CIRCUIT. — UN NOUVEAU MAGASIN. — ON CONSTRUIT UNE USINE POUR LA FONTE DE L'ACIER.

Sorel, 22. — La pluie tombée la semaine dernière a fait un grand bien à la campagne.

—La Cour de Circuit a siégé du 13 au 15 sous la présidence de M. le juge Bruneau.

—L'hon. juge Bruneau et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Montréal.

—M. Frs Lefebvre a transporté son étude dans l'ancien bureau de l'hon. juge Bruneau, rue Georges.

—La maison que se fait construire M. P. A. Matton, marchand de chaussures, rue du Roi, sera terminée dans le cours de l'automne. Ce sera l'un des plus vastes et des plus jolis de la ville.

—Les travaux de construction de la chapelle temporaire de la paroisse Notre-Dame avancent rapidement. Cette chapelle sera amplement suffisante pour répondre aux besoins du moment.

—M. Alfred Beauchemin est à faire construire en cette ville, une immense usine pour la fonte de l'acier. Cette bâtisse, en fer, aura 180 pieds de longueur, par cent pieds de largeur, à trois étages.

C'est une industrie nouvelle dans la province de Québec, et nous félicitons M. Beauchemin de son esprit d'entreprise qui sera très profitable pour notre ville.

Cette industrie emploiera plus de deux cents ouvriers.

M. A. O. Wheeler, F.R.G.S., directeur du club Alpiniste du Canada, vient d'arriver de Vancouver où il a passé l'été dans les Montagnes Rocheuses canadiennes, dans le voisinage de la Yellowhead Pass, et il est fort impressionné de son voyage.

Dans une entrevue avec M. Wheeler il déclara : "L'impression générale a toujours été que les Montagnes Rocheuses du Canada, atteignent leur hauteur la plus élevée, en moyenne, non loin du nord des lignes de frontière. Il est vrai, que durant les dernières années, on a beaucoup parlé du mont Robson, qui domine la région de la Yellowhead Pass, mais le dicton populaire était qu'il n'y avait rien autre chose d'intéressant à visiter dans les alentours et que le Grand Trunk Pacific passerait à travers une région peu intéressante au point de vue du touriste ou des alpinistes."

"Il n'y a aucune erreur au sujet du mont Robson. Il est, sans aucun doute, — tel que déclaré par un des voyageurs ayant le plus vu le plus renseigné d'aujourd'hui, le Dr Norman Collie — l'une des plus magnifiques montagnes au monde, qui soit, vue du sud, la partie la plus connue, ou du magnifique lac Berg, si digne de souvenir. Dans le circuit de cent milles de la grande masse, furent trouvés, dans les alentours, des pics imposants couverts de neige, des champs de neige à perte de vue, d'immenses glaciers, de forts torrents, des chutes d'eau, des prairies couvertes de fleurs, et de vastes étendues de forêts de pins. Plusieurs des pics recurent un nom par les arpenteurs, mais ils sont légion et, il se passera des années avant qu'ils soient bien connus comme des montagnes ayant leur nom."

En parlant du Glacier Robson, situé au côté est de cette monstrueuse montagne, M. Wheeler déclara : Nous avons resté muets de surprise qu'une chose si stupéfiante, si superbe, si imaginaire puisse exister. A nos pieds, s'étendait cette vaste étendue de glace, avec crevasse, moraine, chute de glace parfaitement dessinées. Du côté opposé s'élevait la masse, son contour se détachant net de la base au moins 8000 pieds. De délicieuses prairies situées au haut de la Resplendissant Valley, l'on comptait vingt-cinq pics tous inconnus et sans nom. Et l'on voyait partout des lacs qui donnaient peut-être le charme le plus caractéristique aux scènes des Montagnes Canadiennes.

Le parti de M. Wheeler grimpa au sommet de la Yellowhead Pass, un monument déterminant la limite entre l'Alberta et la Colombie Anglaise. A l'intersection de la Great Divide. Sur l'immense plateau, entouré d'un remblai en grosses pierres, sont gravés les mots "Colombie Anglaise sur le côté ouest; Alberta sur le côté est; et au sud, 3727.98 pieds étant l'altitude du sommet à l'endroit où le poteau est situé."



Le Gin "Croix Rouge" en Avant!

LE DANGER des EAUX-DE-VIE IMPORTÉES

Ce qu'il y a de dangereux dans les eaux-de-vie importées, ce sont les impuretés qu'elles contiennent, éthers, acides, etc. très préjudiciables à la santé et constituant une réelle menace pour l'hygiène publique. La fabrication du Gin à l'étranger n'étant soumise à aucune surveillance officielle, les produits—surtout ceux destinés à l'exportation—sont sujets à caution, d'autant plus qu'ils sont livrés à la consommation, une fois les droits payés, sans examen.

Il n'en est pas de même pour le Gin Canadien "Croix Rouge" dont toutes les opérations se font sous la surveillance d'une escouade d'agents de l'Accise, depuis le pesage du grain jusqu'à l'apposition du Timbre de Contrôle du Gouvernement sur chaque flacon, avant sa sortie de la distillerie. Dans le

GIN "CROIX ROUGE"

le consommateur possède toutes les garanties de pureté, de qualité, de maturité. Le Gin Croix Rouge est fabriqué avec le meilleur Genièvre et le choix des grains de l'Ouest Canadien.— Il représente sous forme concentrée, de la chaleur, source d'énergie, un aliment d'épargne précieux, destiné à soutenir l'effort, à ménager les forces, et dont il convient d'user sagement, sans excès.

Le Gin avec une Garantie.

BOIVIN, WILSON & CIE., DISTRIBUTEURS, MONTREAL.

La colonisation en Colombie Anglaise

LE CANADIAN NORTHERN ENTREPREND UN GRAND MOUVEMENT POUR PEUPLER CETTE PROVINCE.

La compagnie de chemin de fer Nord Canadien se propose d'entreprendre un sérieux mouvement de colonisation dans les régions de la Colombie Anglaise, que traverse sa voie ferrée. Pour arriver à son but elle a cru que les colons les plus aptes à remplir la mission de défricheurs étaient les Canadiens-français, c'est pourquoi elle a déjà mis un agent sur la route dans les vallées d'Ottawa et de la Gatineau, avec mission de faire connaître aux habitants les avantages qui leur sont offerts dans la Colombie Anglaise.

Il paraît que les Canadiens de la province de Québec sont au nombre de plusieurs centaines dans les établissements de la rivière Fraser et autres où sont établies un grand nombre d'industries.

Le colonel A. D. Davidson, président de la Western Canada Lumber Co., est à la tête du mouvement tendant à attirer nos compatriotes vers la Colombie. Cette compagnie emploie à ses établissements de la rivière Fraser, plus de 200 Canadiens-français.

Pour éviter les incendies

LE CHEF TREMBLAY PUBLIE SES AVIS ANNUELS AUX CITOYENS AUX APPROCHES DE L'HIVER.

Le chef Tremblay du département du feu a lancé ces jours derniers son avis annuel aux citoyens de Montréal, sur le danger créé par le feu, durant la mauvaise saison.

Depuis cinq ans, à l'approche de l'hiver, le chef a toujours attiré l'attention publique sur la nécessité qu'il y a de prendre toutes les précautions afin d'éviter un accident et surtout sur les dangers d'incendie, causés par la cendre chaude.

Cette année, ses recommandations sont les suivantes :

1. Il ne doit pas y avoir d'accumulation d'ordures de quelque sorte que ce soit, nulle part, mais plus spécialement encore dans les caves, près des fournaies; où des tuyaux chauffés;

2. Les cendres doivent être déposées dans des boîtes de métal, telles que la loi municipale le prescrit, au lieu de les entasser sur un plancher en bois, comme cela se pratique si souvent;

3. Avant de quitter une bâtisse quelconque, le soir, on devra couper le courant électrique, afin d'éviter les courts circuits, si dangereux, principalement par une température pluvieuse ou neigeuse;

4. Eviter de placer des matières inflammables à proximité des tuyaux à gaz, etc.... Ces tuyaux étant généralement fixés.

5. Ne pas balayer une lampe et laisser éclairer toute la nuit de peur des explosions;

6. Ne jamais laisser les enfants

Une affaire des plus embrouillées

PLUSIEURS FRANCO-AMERICAINS QUI AVAIENT CONFIE DE L'ARGENT A L'AVOCAT BECHARD, MORT DANS DES CIRCONSTANCES MYSTERIEUSES, VONT PERDRE PLUSIEURS MILLIERS DE DOLLARS. — QU'EST-CE QUE BECHARD A FAIT DE CES CAPITAUX ?

Lewiston, Me., 22. — Le déficit dans la succession Béchard dépassera \$45,000 et l'actif est absolument nul pour faire face à tous les détournements opérés par le défunt. La veuve ne pourra payer quel que ce soit et semble vouloir s'en tenir aux termes stricts de la loi en exigeant le paiement à elle de tout ce qui était dû à son mari et percevable.

La cour d'Auburn n'a pas encore fini de démentir le ténébreux tissu dans lequel les affaires du défunt étaient enveloppées.

L'avocat Béchard, on le sait, tomba mort dans son bureau en mars dernier, apparemment empoisonné, par une dose trop forte d'une drogue qu'il prenait comme remède. On crut et quelques-uns croient encore à un suicide, mais le défunt jouissant d'une réputation d'honnêteté très enviable, verdict des autorités fut que c'était une mort subite ordinaire et le Rév. M. Hamel, oncle de Mme Béchard, et alors curé de St-Marie, réusit, par son influence, à étouffer le scandale qui semblait percer et à faire dans son église des funérailles au défunt.

Cependant le scandale ne tarda pas à se produire et bientôt de nombreuses personnes constataient qu'avec la disparition de l'avocat Béchard disparaissait aussi l'argent qu'elles lui avaient confié.

On peut dire que les franco-américains se sont fait gober au moins \$50,000 et on se demande par quel tour de force cet homme a pu avoir ainsi le public.

Parmi les victimes se trouvent des personnes assez riches pour supporter facilement leurs pertes, mais il y en a d'autres, des ouvriers et ouvrières, des filles pauvres, qui avaient amassé par leur travail quelques centaines de dollars qui sont allés dans le gouffre, avec le reste.

Les banques perdent, elles aussi, plusieurs milliers de dollars.

Plus haut, nous disons \$50,000, c'est peut-être plus, car tous les jours on découvre de nouvelles victimes, de nouvelles personnes mises en banqueroute et qui n'ont jamais eu de quittances pour les paiements faits au défunt; on dénie des hypothèques on des billets faux, etc.

En mourant l'avocat Béchard a laissé, dit-on, \$2,000 à sa veuve, évidemment une autre victime elle aussi, car on affirme qu'elle avait apporté en l'épousant quelques milliers qui

La décision des administrateurs, pour être valable, devra être ratifiée par la conférence générale, mais on n'a aucun doute qu'elle le sera.

ont passé comme le reste.

Mme Béchard a bien droit à ce, deux mille dollars.

Outre cela la cour lui a accordé les meubles évalués à \$1,400 et \$600 à prendre sur la succession — s'il y en a à prendre.

D'après la loi, la veuve a droit au tiers de ce qui reste.

Or ce qu'il a laissé c'est sa maison de la rue Pierre, évaluée à \$10,000. LA-dessus il faut déduire une hypothèque de \$4,000; de sorte qu'il resterait \$6,000 dont le tiers soit \$2,000 devrait aller à la veuve et \$2,000 à son enfant.

Il restera donc environ une couple de mille dollars mais une fois tous les frais payés, on peut dire que ce sera 0 pour les créanciers.

Les comptes dus au défunt ne s'élevaient qu'à quelques centaines de dollars, que les héritiers essayeront de percevoir.

La rumeur dit que le Rév. M. Hamel perdrait \$700 prêts au défunt.

SINGULIER ACCIDENT

DEUX CHEVAUX DE FIACRE SONT ELECTROCUTES, HIER SOIR; L'UN D'EUX MEURT INSTANTANEMENT.

Une alarme sonnait à la boîte 135 hier soir vers minuit appelait les pompiers au coin de la rue Craig et St-Gabriel. Le feu était dans un de ces nombreux transformateurs suspendus aux poteaux. Le courant électrique suivant son fil de décharge le long du poteau dans la terre eut pour effet d'établir d'électrocution le cheval du cocher Sigler et celui du cocher Chatler. Le premier cheval a été tué raide par la décharge électrique; le deuxième est incapable de se tenir sur ses jambes.

De nombreux constables et pompiers s'efforçaient d'empêcher les passants d'approcher de la zone dangereuse tant que l'équipe de la M. L. H. & P. Co n'eût interrompu le court-circuit, car il y avait là un grave danger.

"Le Canada" Hebdomadaire

A tous les Canadiens résidant dans des villes ou des villages où la poste vient quotidiennement apporter le courrier, nous offrons notre édition hebdomadaire, la plus intéressante, la plus exactement renseignée sur tout ce qui intéresse le lecteur canadien-français.

Mais à ceux qui demeurent hors des villes et villages, qui n'ont pas un service de maille quotidien, nous avons à offrir une reproduction complète et bien choisie de tout ce qui a paru d'intéressant dans le journal quotidien, c'est notre édition hebdomadaire.

Notre édition hebdomadaire contient les principaux articles de rédaction de notre édition quotidienne; les principales dépêches de l'étranger, les faits divers intéressants, les nouvelles, les chroniques, les articles spéciaux qui ont été servis à nos lecteurs quotidiens; une revue des marchés, du mouvement maritime, etc. Et à l'intention spécialement de nos abonnés hebdomadaires de la campagne, une page d'articles, d'informations, de conseils, rédigés par des experts, sur l'agriculture et les questions d'intérêt spécial pour la classe agricole.

En dehors de ces matières intéressantes, nous donnons aussi une série de nos billets du matin, et de ces reproductions d'articles de journaux français qui font de notre journal un recueil si intéressant de ce qu'il y a de lecture la plus attrayante dans la presse européenne.

Nous avons voulu faire de cette édition hebdomadaire un journal intéressant et instructif qui chaque semaine, mette nos abonnés au courant de tout ce qui se passe dans le monde entier, dans les vieux pays aussi bien qu'en Amérique et surtout en Canada et de toutes les discussions politiques, économiques et sociales qui se produisent d'un jour à l'autre, en un mot d'en faire un journal qui renseignera une fois par semaine nos abonnés aussi complètement que le sont ceux qui le reçoivent tous les jours. Et qui aura pour nos lecteurs de la campagne, des revues de modes, des notions de science ménagère, etc., dont le prix dépasse bien des fois le prix si modique de notre abonnement.

Pour faire apprécier notre édition hebdomadaire, nous ne demandons qu'une chose, qu'on la lise.

POUR REFUS DE POURVOIR

L'ASSISTANT GRAND CONNETABLE DESAULNIERS FAIT L'ARRESTATION D'UN CHEF DE FAMILLE DANS UN CHANTIER DE DRUMMONDVILLE.

Sur une plainte faite par M. Skroder, de la Société de Protection des Femmes et des Enfants, un mandat d'arrestation a été signé par M. le juge Lantot contre un nommé Major Lefèvre, âgé de 26 ans, pour tant comme motif "refus de pourvoir."

Muni de ce mandat, l'assistant grand connétable C. Desaulniers s'est mis en route pour Drummondville, où Lefèvre travaillait dans un chantier. Après avoir parcouru une quinzaine de milles dans les bois, M. Desaulniers fut mis en présence de Lefèvre, à qui il communiqua le mandat d'arrestation. Sans résistance aucune, Lefèvre a suivi le représentant de la justice et est arrivé hier soir à Montréal où il a été écroué dans les cellules du poste central, en attendant sa comparution devant le magistrat de police.

Ne fut pas forcée d'appeler le médecin

PARCE QU'ELLE ESSAYA D'ABORD LES PILULES DE DODD POUR LES ROGNONS.

Une boîte guérit Mme Mary A. Cook du rhumatisme dont elle souffrait depuis quatorze ans.

Mannheim, Ont., 16 oct. — (Spécial) — Combien rapidement et aisément le rhumatisme peut être guéri, quand vous employez les justes moyens est démontré par le cas de Mme Mary A. Cook, bien connue et fort respectée ici. Dans une entrevue au sujet de sa guérison, que tout le village connaît, Mme Cook dit : "Je souffrais tellement du rhumatisme que parfois, je me tenais assise toute la nuit. Je crus, d'abord, que j'essaierais les médecines, mais, heureusement, je décidai d'essayer d'abord les pilules de Dodd pour les rognons. Elles me guérirent et je ne fus pas obligée d'essayer les médecines. Et penser qu'après quatorze ans de souffrance, une boîte des pilules de Dodd pour les rognons me guérirent. Je recommande les pilules de Dodd pour les rognons à quiconque souffre du rhumatisme."

Où, il est facile de guérir le rhumatisme, quand vous prenez les justes moyens. Le rhumatisme est causé par l'acide urique dans le sang. Si les rognons fonctionnent bien, ils éliminent tout l'acide urique du sang et il ne peut exister de rhumatisme. Les pilules de Dodd pour les rognons les font toujours accomplir leur travail.

La campagne d'épuration

Un bouge est vidé samedi. — Arrestation pour vente de boissons sans licence.

L'inspecteur O'Keefe, de la brigade de moralité a fait l'arrestation d'un nommé Démétrio Scaletche, au 310 rue St-Dominique, pour vente de boissons sans licence. Une grande quantité de boissons a été saisie.

Une maison de désordre a été vidée samedi soir et les occupants condamnés au poste No. 4, attendant leur comparution en Cour du Recorder, aujourd'hui.

Où Diner? Le meilleur à notre spacieuse salle à diner.

Excellent service — table d'hôte ou à la carte St-James Hotel, Fred. Bouillon, Prop.

Echouement d'un croiseur portugais

Le "Sao Rafael" s'est échoué à l'embouchure de la rivière Ave, son équipage a pu être sauvé.

Lisbonne, 22. — Le croiseur portugais Sao Rafael s'est échoué à l'embouchure de la rivière Ave. L'équipage qui était de 200 hommes, est sain et sauf. Le Sao Rafael était un croiseur de 1,800 tonnes et avait une vitesse de 17.5 nœuds; il portait 237 hommes et 18 canons.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX
ORCHESTRE FEMININ TOUS
LES SOIRS

M. Borden se repose

Ottawa, 22. — Le premier ministre, l'hon. R. L. Borden, éprouvant le besoin de prendre quelques jours de repos, va partir pour le sud des Etats-Unis. Accompagné de Mme Borden, le premier ministre passera une semaine à Hot Springs, Virginie, pays qu'il connaît bien pour l'avoir déjà

EAU OZONE

GARANTIE PURE
Tél. Est 6730 533 Ste-Catherine Est

Un conférencier distingué

M. DIEHL, QUI PARLERA PROCHAINEMENT A MONTREAL, EST ARRIVE A NEW-YORK, HIER.

New York, 22. — M. Diehl, membre de l'Institut de France et professeur à l'Université de Paris, est arrivé hier par le paquebot "La Provence."

Le distingué savant se propose de faire plusieurs conférences aux Etats-Unis.

Aussi bien à l'étranger qu'en France, M. Diehl est considéré comme une autorité des plus distinguées en ce qui concerne l'art byzantin, et ses livres sur ce sujet ont acquis une grande popularité.

M. Diehl se trouvait parmi les no-

tabilités artistiques, littéraires et scientifiques françaises qui, au printemps dernier, se réunirent pour fonder un Institut français en Amérique. D'après les statuts de l'Institut français aux Etats-Unis, cette association a pour but de développer, entre la France et l'Amérique, les relations d'ordre artistique, littéraire et scientifique, de répandre en Amérique la connaissance de l'art français et de la culture française en général. M. Diehl fera plusieurs conférences à Montréal prochainement, sous les auspices de l'Alliance Française.

Mystérieux assassinat

UN CULTIVATEUR DE WHITE MOUNTAIN QUE L'ON CROYAIT S'ETRE SUICIDE, A ETE ASSASSINE, D'APRES L'AUTOPSIE QUI VIENT D'ETRE FAITE DE SON CORPS.

Saint-Jean, N. B., 22. — Il est maintenant prouvé que Wm Ryder, qui fut trouvé mort à White Mountain le 11 octobre, avec trois balles dans le corps, a été assassiné. On avait d'abord cru au suicide, mais sur la demande de plusieurs personnes on fit une enquête et hier on a exhumé le corps dont on a fait l'autopsie. Les docteurs G. H. Burnett et Bliss déclarent qu'il aurait

été matériellement impossible à Ryder de se tirer un second coup, car chacune des trois balles devait être mortelle. Ryder, qui était cultivateur, était parti mercredi matin à la chasse. Le lendemain sa femme annonça qu'il n'était pas revenu. Un voisin, John McDewitt, déclara se rappeler qu'il avait entendu, à midi, trois coups de fusil, dont deux tirés successivement.

La plantation d'un verger

(Conférence donnée par le Rév. P. Léopold, Horticulteur et Professeur à l'Institut Agricole d'Oka, à la Convention de la Société de Pomologie, à St-Hyacinthe.)

Je tiens tout d'abord à remercier M. le Secrétaire de l'honneur qu'il m'a fait en m'invitant à vous entretenir aujourd'hui de l'aménagement d'un verger. Je regrette de ne pas être en cette matière le spécialiste autorisé qu'il conviendrait d'entendre. Bien mieux qu'il moi, cet honneur devrait revenir à M. Reynaud, le pomologue distingué, que vous connaissez tous.

Je suis le premier à regretter que sa maladie l'empêche de venir à cette réunion, développer ce sujet avec sa compétence habituelle. Ne pouvant encore parler longuement d'expérience personnelle, je me bornerai, ce soir, à exposer devant votre assemblée, les conclusions qu'il a tirées de ses recherches. M. Bigg et qui a résumé dans son ouvrage intitulé: "The Biggie Orchard Book".

Le sujet que j'ai choisi: "Plan et plantation d'un verger", a été maintes fois traité dans nos réunions. Mais, vu sa grande importance pour notre pays, on ne saurait trop en parler.

PLAN DU VERGER

La première chose à faire, quand on veut établir un verger, est d'en faire "le plan" et la préparation de celui-ci demande beaucoup de réflexion. Il faudra bien peser le pour et le contre de tout ce qui a rapport au futur verger, tel que site, exposition, choix des variétés, etc.

Mieux vaut débuter par un petit verger bien installé que d'en établir un grand au hasard. La première chose est de déterminer l'endroit où l'on établira le verger. Le meilleur site est une pente légère, assez longue; ce qui ne veut pas dire qu'il faille établir son verger sur une montagne, mais simplement dans un endroit relativement haut. Tout le monde sait en effet que les terres basses sont les plus épuisées par les gélées printanières. La protection contre ces gélées est un facteur tout aussi important, sinon plus important que le bon écoulement du sol. En effet, l'eau en quantité excédente pour toujours s'écouler au moyen d'un drainage artificiel. On pourra rarement remédier utilement aux conséquences fâcheuses des gélées printanières. Quelques producteurs de fruits préfèrent une pente au nord ou toute autre exposition, mais dit, M. Biggie, la hauteur a plus d'importance que la direction de la pente.

La pente, d'ailleurs, n'est pas absolument nécessaire pour réussir, aussi dirons-nous, avec M. Macoun, qu'une exposition au nord est relativement comme la déjà dit M. Chapais dans une de nos réunions, est de choisir pour le verger une exposition ou les arbres seront protégés contre les vents froids et desséchants.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

Un autre point à considérer, est le climat local et les conditions qui s'y rattachent. A St-Hyacinthe, par exemple, avant d'établir des pommiers "Northern Spy" et "Canada Baldwin" dans un verger destiné au commerce, on a bien en soin, tout d'abord, de s'assurer si les conditions climatiques étaient favorables à la culture de ces deux variétés, par exemple, si l'hiver était assez doux pour assurer la bonne maturation de ces variétés un peu délicates. D'utiles indications seront données par les producteurs de fruits des environs, ainsi que par la visite de leurs vergers. S'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y en a pas.

LES AMIS SURPRIS DE CETTE GUERISON

Après des années d'agonie, "Fruit-a-tives" le guérit

Hardwick, N. B., 25 Janv. 1910. La constipation chronique des intestins était la maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Ma santé, en général, était misérable.

Je fus traité par les médecins et essayai toutes sortes de pilules et tablettes, mais rien ne me soulagua. Je lus alors un fort témoignage en faveur des "Fruit-a-tives". J'essayai les "Fruit-a-tives" et les résultats ne furent pas merveilleux. Je suis maintenant parfaitement bien de la constipation chronique et ma santé ordinaire, est, une fois de plus, fort bonne.

"Fruit-a-tives". A. G. WILLISTON. "Fruit-a-tives" me rendit aux fruits — est le seul remède au monde qui puisse guérir complètement et perpétuellement la constipation. De la boîte, 6 pour \$2.50 ou la boîte d'essai, 25c, chez les marchands ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

contre les mulots, toujours friands d'arbres fruitiers.

CHOIX DES VARIETES.

Nous arrivons maintenant au point le plus délicat: le choix des variétés les plus convenables. Ce point est si important que, si pour être bien résolu, il demandait une année entière d'études et de recherches préliminaires, il ne faut pas hésiter à étudier si longuement.

Le choix des variétés dépend tout d'abord de l'usage que l'on se propose de faire des produits: l'exportation ou la consommation locale.

Si c'est pour l'exportation, il faudra demander des renseignements à des producteurs de fruits compétents et pratiques des environs et consulter les acheteurs sur les exigences du marché.

Si c'est pour la consommation de la famille, on n'a qu'à consulter le goût de celle-ci.

Je ne vous donnerai pas de liste de variétés; je me bornerai seulement à recommander de ne pas oublier de planter des Faneuses et des Macintosh Rouges. Avant d'acheter ou de commander des arbres, il faut bien se pénétrer des considérations suivantes sur la pollinisation des fleurs.

Une bonne partie des insectes obtenus un peu partout en culture fruitière peuvent être attribués à la non fécondation des fleurs. Un arbre reste ordinairement stérile si ses fleurs n'ont pas été fécondées par le pollen d'une autre variété. Un signe ordinaire de stérilité est la chute continuelle de jeunes fruits que l'on observe sur des arbres isolés ou sur des arbres entiers de la même variété.

Il est important de bien remarquer que cette non-fécondation n'est pas un caractère constant à une variété particulière, mais se produit parfois chez presque toutes les variétés. Le remède, tout indiqué d'avance, consiste à planter d'autres variétés entre les arbres stériles. Par exemple, les variétés de pommes Duchesse, Faneuse, Scott's Winter, Tetsky fleurissent de bonne heure, tandis que les Alexander, Ben Davis, Fallaway, Golden Russet, Macintosh, Pêche, Pewaukee, Greening, St-Laurent, Salome, Stark, Wealthy, St-Laurent d'hiver, Wolf River et Jaune Transparent au contraire, fleurissent relativement plus tard.

Par conséquent, il faudra éviter de planter un bloc de la même variété. D'autre part, il faudra se souvenir que le marché demande plutôt des lots importants d'une même variété, que des petits lots d'une dizaine de variétés. La collection des pommes sera d'autant plus facile que les variétés seront plus nombreuses.

Nous avons dans nos vergers au-delà de 100 variétés différentes de pommes. Au point de vue commercial, il y en a certainement 90 de trop. Chez nous cette grande collection n'a sa raison d'être que pour montrer aux élèves de notre institut les qualités et les défauts de chaque variété.

PREPARATION DU TERRAIN

La préparation du terrain est encore un facteur important dans la création d'un verger.

Chaque fois que la chose sera possible, l'automne, on labourera profondément, et si l'on dispose d'une charrue fourcheuse, on fera bien de défoncer le terrain. Au printemps on hersera pour rendre la terre bien meuble. Quand on voudra transformer une prairie en verger, on fera bien l'état précédent d'y cultiver des pommes de terre. Cette culture fera pourrir ce qui reste d'herbe. Lorsque l'on jugera bon d'engraisser le terrain, on répandra le fumier à l'automne, avant de faire le labour.

RECETTES

POUR EMPECHER LES RIDEAUX DE BRULER.

On sait combien sont facilement inflammables les rideaux de mousseline qui enveloppent un bureau ou un lit. Il est très facile de les protéger de prévenir un accident: il suffit de verser dans l'amidon qui sert à empêcher ces rideaux, une certaine quantité de chlorure de zinc. On trouve facilement cette préparation chez tous les pharmaciens. Si le feu prend, les rideaux imprégnés de cette solution, brûleront lentement et sans flammes, ce qui permettra de se rendre maître du danger.

CONTRE LES BRULURES.

Un remède très efficace contre les brûlures, est l'infusion d'ormeau (jeune orme) appliquée en compresses, renouvelées le plus souvent possible. Pour cela, on choisit les jeunes rejetons de l'ormeau, même un peu gros, on les coupe grossièrement et on les fait bouillir. Les blessures même graves se guérissent très vite, à la suite de cette médication. L'efficacité de ce remède est due à la quantité notable de tannin que contient l'ormeau.

POUR FAIRE DU BON THE.

La saveur du thé augmente beaucoup s'il est employé moulu aussi fin que du café en poudre. Ainsi préparé, on en met un peu moins d'une petite cuillerée par tasse, car cette pulvérisation lui donne plus de force. On met le thé dans la théière avec un peu (très peu) d'eau chaude; puis, au bout de deux minutes on ajoute le reste de l'eau. Celle-ci doit avoir cessé de bouillir depuis quelques secondes, sans quoi le thé serait "cuit". Sept à huit minutes d'infusion suffisent, après quoi il faut enlever les feuilles. — On ne préparera que la quantité nécessaire pour un repas.



Le nom qui garantit la QUALITE !

UNE maison qui a un passé et une renommée à soutenir, Notre assortiment est de beaucoup mieux varié et plus considérable que toutes les autres maisons de détail du continent, en fait de

FOURRURES PEAUX et CONFECTIONS

Nous donnons toujours 40% supérieure pour le même montant, et nos prix ne sont jamais fantaisistes ! BIENVENUE A TOUS LES VISITEURS.

Chas Desjardins & Co
130 RUE ST DENIS
MONTREAL

LE VACUUM ET LES CHIENS

On nettoie par le vide les appartements et les meubles. On ne s'était pas avisé jusqu'ici d'employer à rendre les chiens propres ce procédé perfectionné. On savonnait la pauvre bête, on la maintenait dans l'eau, et les puces, contraintes par ce cataclysme de chercher un refuge dans les poils courts du mors, les chiens convergent vers le mors, et s'y faisaient prendre. Un correspondant du "Michigan Tradesman" a eu le premier l'idée de faire servir les puces par le vacuum. Il a livré cette idée aux lecteurs. Mais comme beaucoup de propriétaires de chiens ne connaissent pas le vacuum, et que les puces ne sont pas enlevées avec une violence foudroyante, et non seulement elles, mais leurs œufs, sont éjectés et se répandent dans l'air, et généralement tout ce qu'un chien prend plaisir à se lécher, est contaminé. On a donc cherché les routes où les vaches ont passé. Cette expérience a fait grand bruit en Amérique; elle marque peut-être le début d'un renouvellement de l'hygiène. On parle d'installer le vide dans les services d'assistance, où il remplacerait le double avantage, et de tenir les mendicants irréprochablement propres et de diminuer le nombre de ceux qui se risqueraient à solliciter des secours.

LES MEDECINS DE NAPOLEON

Les publications de M. Paul Fréméaux ont précisé tout ce qu'on peut savoir sur la dernière maladie de Napoléon. M. Fréméaux, dans la REVUE DE PARIS, expose aujourd'hui par suite de quelles circonstances le grand homme fut si mal soigné. Dès la retraite de Cent Jours, Corvisart avait résigné ses fonctions, soit fatigué, soit malade de se compromettre. Pour signifier cette décision, il s'était présenté au lever du soir, le costume de l'Institut, au lieu de porter son habit. L'empereur, l'un de ses élèves et l'un des quatre médecins de la Maison impériale, pendant la campagne de 1814, il l'avait accompagné à l'île d'Elbe et soigné utilement pendant le retour. L'empereur, pendant le séjour de la maison de Chislehurst, avait en ce médecin une confiance justifiée; mais après Waterloo, ce fut Napoléon qui fut le maître. Le duc de Feltre, dit Napoléon, avait été nommé à la place de Corvisart, et sa présence fut nécessaire à la Chambre des députés. Napoléon, dit Fréméaux, était déjà sur le point de mourir, quand le duc de Feltre fut nommé à la place de Corvisart, et sa présence fut nécessaire à la Chambre des députés. Napoléon, dit Fréméaux, était déjà sur le point de mourir, quand le duc de Feltre fut nommé à la place de Corvisart, et sa présence fut nécessaire à la Chambre des députés.

Le défrichement du droit de passage de la troupe non terminée du Grand Trunk Pacific Railway de Tête Jaune Cache vers l'ouest, pour Alderme, dans la Vallée Bulkley, fut commencé il y a quelques semaines par les contracteurs MM. Foley, Welch & Stewart. Les travaux sont

limités jusqu'à aujourd'hui à la route située le long du point de bifurcation de Fraser entre le Cache et Fort George. 171-1g.

Al M.M. les Courtiers d'Immeubles

Messieurs,

Vous n'avez pas été sans constater depuis plusieurs années que "Le Canada" publie régulièrement toutes les semaines une revue immobilière, accompagnée de statistiques intéressantes et d'une liste des ventes importantes enregistrées la semaine précédente.

La description des propriétés rendues, avec leur superficie, la nature des constructions, s'il y en a, avec les numéros des rues, permet d'identifier facilement chaque propriété sur le terrain et de se rendre ainsi compte de la signification du prix payé.

Ces informations de la plus grande exactitude, dans un journal du matin, journal lu par la meilleure classe de nos concitoyens, commerçants, industriels, hommes de profession, etc., font du "Canada" un excellent médium de publicité pour tout ce qui concerne l'immeuble: achat, vente, échange, etc.

Vous, Messieurs, qui connaissez la valeur de la publicité bien faite, devriez en profiter pour que votre carte d'affaires soit constamment sous les yeux de lecteurs tous susceptibles de devenir des clients, et pour y mettre aussi les yeux d'acheteurs en perspective la liste des propriétés dont vous êtes chargés de faire la vente.

Tout en vous signalant ces avantages de notre journal, nous voudrions aussi vous informer que nous nous mettons à votre disposition pour publier toute nouvelle intéressante concernant l'immeuble que vous voudriez bien nous communiquer, soit par écrit, soit par téléphone, etc.

Nous tenons, autant pour nous que pour nos lecteurs et nos annonceurs, à faire du "Canada" un journal d'informations exactes, complètes et intéressantes en ce qui concerne la propriété foncière, en ce moment surtout où cette propriété devient une des sources les plus sûres de bénéfices pour ceux qui y placent leurs capitaux.

Veuillez nous croire, Messieurs,

Vos tous dévoués

"Le Canada".
M. L. LATOUCHE, Député-Prototaire.

Tarif spécial aux courtiers d'immeubles.

BILLET DU MATIN

Retour de voyage

—Tu es revenu ce matin?
—Juste, j'ai fait un voyage délicieux, et ce fut pour moi un grand repos. Imagine-toi deux bonnes semaines loin de la tourmente, à n'entendre parler ni d'affaires ni de politique. Cela m'a rendu tout à fait léger et dispos.

—Ainsi, tu ignores ce qui s'est passé depuis quinze jours?

—Je n'ai pas ouvert un journal du pays. . . . Tiens, je ne sais même pas qui Borden a choisi pour son ministère.

—Heureux homme! Viens ici un peu que je te raconte. D'abord, Mc Bride et Whitney ont refusé d'être.

—Je le croyais: n'ayant pas été assez avisés pour se glisser au premier rang avant le 21, ils préfèrent maintenant ne pas servir sous Borden.

—Pas trop mal raisonné, pour un sauvage! Mais je poursuis. . . Tu seras peut-être surpris d'apprendre que Bob Rogers est ministre de l'Intérieur.

—Bob Rogers, l'insulteur de Mgr Sharette!

—Lui-même. Il est d'ailleurs à sa place dans le cabinet où l'ami Sam Hughes est ministre de la Milice.

—Hein!

—Et l'hon. George Eulas Foster ministre du Commerce.

—Poster, sur lequel les conservateurs eux-mêmes ont débatté depuis plus de cinq ans. Et Hughes, ce fanatique incontrôlable.

—Ce n'est pas tout. On a enlevé à la province de Québec le poste de solliciteur-général.

—Avec de pareils copains ça ne m'étonne pas.

Le contrôle du Saint-Laurent nous échappe également.

—De mieux en mieux.

—Enfin — tiens-toi bien! — Sproule sera Orateur.

—Achève-moi du coup!

Voilà, mon cher, les beautés du régime Borden.

—Mais les nationalistes doivent être furieux; ils doivent être plus enragés que jamais; ils doivent protester avec rage.

—Les nationalistes! Doux comme des agneaux, ils paissent tranquillement le carré de trèfle qu'on leur a abandonné.

—Comment? Ils font partie de cette combinaison?

—Parfaitement. M. Monk a accepté d'en être avec Nantel comme lieutenant.

—Nantel ministre? Elle est bonne. Tu sais, on ne me la fait pas, à moi; et je savais bien que tout cela n'était que de la blague.

J'ai beau insister, répéter, me fâcher même: il n'en veut jamais croire ses oreilles.

GRAINDORGE.

Le remède

Comme d'autres confrères anti-républicains, le "Devoir" regrette l'exode des campagnes vers les villes que dénote le recensement, et ajoute:

Il y a sans doute pour cela plusieurs raisons peut-être, mais le fait n'en est pas moins très regrettable, et le devoir des gouvernants est de rechercher les causes de cet état de chose et d'y apporter remède.

Une des causes de cet état de choses, c'est que les manufacturiers ont été indûment protégés au détriment des cultivateurs.

Le remède, Laurier l'apportait en remaniant le tarif.

Mais les Tories et leurs alliés castors ont étouffé ce projet sous les préjugés.

Ils ont maintenant mauvaise grâce de gémir.

Honneur au mérite

Commentant la nomination de M. Blondin comme vice-président de la Chambre des Communes, le "Free Press" d'Ottawa, dit ce qui suit:

"M. P. E. Blondin, député de Champlain, a-t-il été nommé vice-président de la Chambre en récompense de ses discours anti-britanniques durant l'élection de Drummond et Athabaska, l'année dernière?"

"Il n'a pas d'autres titres à la position qui vient de lui être donnée."

Le "Herald" de Montréal écrit:

"M. Blondin sera orateur suppléant. Cela accentuera encore dans Québec la dépendance du parti conservateur vis-à-vis de l'aile nationaliste. M. Blondin est allé jusqu'à la limite, — d'aucuns disent qu'il l'a même dépassée, — dans son dissentiment avec M. Borden sur la question de la marine. Si, comme cela le paraît maintenant, la lutte entre l'élément Borden et l'élément Monk n'était que fictive et ne devait durer que le temps de monter au pouvoir, il faut avouer que M. Blondin a joué son rôle à la perfection. Et il reçoit maintenant, comme de juste, sa récompense."

J. Hudon, marchand, tailleur, 29 Ste-Catherine ouest.

M. Borden remplit plusieurs vacances

DEUX SENATEURS SONT NOMMES, AINSI QUE LE PRESIDENT DU SENAT ET DE LA COMMISSION DU TRANSCONTINENTAL.

Ottawa, 22. — Au grand désappointement des Acadiens l'hon. sénateur Landry l'emporte sur l'hon. sénateur Poirier, et succède à l'hon. M. Kerr, à la présidence du Sénat. Les Acadiens avaient espéré que M. Borden choisirait M. Poirier, qui est plus ancien que M. Landry.

Deux autres sénateurs ont aussi été nommés: M. A. Larivière, ancien député de Provencher, succède à l'hon. sénateur Chevrier, et M. A. C. Bell, ancien député de Picton, entre aussi à la Chambre Haute.

Enfin, la présidence de la Commission du Transcontinental, laissée vacante par l'hon. S. N. Parent, démissionnaire, échoit à M. R. E. Leonard, de Sainte-Catherine, Ontario.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

On s'attend à quelques autres nominations d'ici peu de jours.

Belle fête religieuse à Ste-Clotilde

HIER APRES-MIDI, SA GRANDEUR Mgr BRUCHESI, EN PRESENCE DE MILLIERS DE FIDELES, BENIT UNE CLOCHE.

La paroisse Ste-Clotilde était en liesse hier après-midi, à l'occasion de la bénédiction d'une cloche, la première dont les paroissiens se paient le luxe. La plupart des maisons étaient pavées de drapeaux et de banderoles. A l'église, modestement décorée, mais avec très bon goût, l'assistance était très nombreuse.

Ce sont les fondations seules de l'église qui existent; mais elles s'élèvent à une trentaine de pieds, et servent de soubassement transformé en église temporaire.

Un grand nombre de membres du clergé assistait à la cérémonie que Sa Grandeur Mgr l'archevêque rehausait de sa présence. Nous avons remarqué M. l'abbé Brisset, curé de la paroisse St-Paul, Melançon, de St-Louis de France, Brien de Ste-Elizabeth, Palement de Saint-Jean-Baptiste, J. Bourassa, curé à Hailybury, Ont., et frère de M. l'abbé Bourassa, curé de Ste-Clotilde, Dorval, vicaire en cette dernière paroisse, Desnoyers, curé de Ste-Elizabeth, etc.

M. l'abbé Melançon a prononcé avec beaucoup d'éloquence le sermon de circonstance.

Il avait pris pour texte ces paroles de l'exode, XII, 26: "Que est ista religio?" — "Que veut dire cette cérémonie?"

L'orateur a développé cette idée que la cloche proclame la gloire de Dieu; elle remplit donc une mission

divine. Elle remplit en même temps d'importantes fonctions. C'est elle qui salue notre entrée dans le monde, réjouit en nos jours de bonheur; elle salue, mais en pleurant, cette fois, notre passage de la vie à la mort et à l'éternité.

Certaines parties de l'allocation du prédicateur ont été véritablement éloquentes.

Le clergé et les enfants de chœur, avant la cérémonie, étaient allés au-devant de Sa Grandeur, au presbytère, pour l'accompagner à l'église.

C'est Mgr Bruchesi qui officiait à la bénédiction, assisté de messieurs les abbés Brisset et Desnoyers.

La cloche porte des noms de Marie-Clotilde.

L'hon. F. D. Monk, ministre des travaux publics, et le maire Guérin assistaient à la cérémonie; on leur avait réservé des fauteuils spéciaux.

Au nombre des parrains nous avons remarqué: Louis Collette, M.P., Uge, Paul, Théo, N. Décarie, F. J. MacKey, A. Bastien, A. Filion, J. B. Beaudry, Gaspard Thourin, O. H. Lévesque, J. N. Morris, Alph. Granger, J. Leprohon, Jos. A. Descares, (Lachine), C. Phaneuf, Alph. Landry, Frs. Savage, Horace Morin, A. Morin, George Marcell, C. J. Charpentier, Damase Faucher, Eug. Desmarais, Ph. Ménard, M. A. Hamel, S. Marsau, J. A. Bourassa, Eugène Lassalle, etc.

Ils demandent un soir de plus

LES COMMIS MARCHANDS REUNIS AU MONUMENT NATIONAL RECLAMENT FORTEMENT UN SOIR DE CONGE SUPPLEMENTAIRE.

L'assemblée des commis-marchands a eu lieu, hier après-midi, au Monument National, sous la présidence de M. J. B. E. Poirier.

Les commis-marchands se sont prononcés fortement en faveur de la fermeture de bonne heure.

Plusieurs orateurs distingués sont venus appuyer leur réclamation.

M. Verville, député de Maisonneuve à Ottawa, fut le premier orateur. Il démontra clairement le droit des commis à un troisième jour de fermeture.

M. le commissaire Ainey le suivit, et parla dans le même sens.

M. Charlemagne Rodier, C.R., le brillant avocat de la cause ouvrière, parla ensuite puis vint l'échevin U.

H. Dandurand, qui déclare qu'il est venu à l'assemblée plutôt pour écouter que pour parler, pour se renseigner, en un mot, et qui promet tout son appui à la cause de la fermeture de bonne heure.

M. Brunet, président du Conseil Central des Métiers et du Travail, prononce ensuite un solide discours, en faveur des réclamations des commis.

Le dernier orateur fut M. Havard, qui protesta contre les avancés d'un journal du dimanche qui prétend que les commis ont des affinités avec la Dominion Alliance.

Après des votes de remerciements au contrôleur Ainey et à l'échevin Dandurand, le président lève la séance.

IL MEURT AU TRAVAIL

UN OUVRIER A LA TETE FRACTUREE PAR UN "BLOC" D'UN CONCASSEUR.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Le malheureux s'est fait tuer en travaillant sur un concasseur de pierres, il aurait reçu sur la tête une pièce appelée "bloc" qui le tua instantanément. Le coroner tiendra une enquête à ce sujet aujourd'hui.

Le fourgon de la Morgue a été appelé à la Pointe Claire samedi après-midi pour recueillir le corps d'un ouvrier du nom de James Spencer.

Allez chez de Tonancour, 61 rue Notre-Dame Est, pour votre habillement ou pardessus d'automne.

Satisfaction garantie.

167-18-28-26-D

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes.

117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER

Tél. Bell Est 2916.

Dr. J. G. A. GENDREAU | Dr. CONRAD GENDREAU

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERS, Prop.

Liquors et Cigares de 1er choix, 153

et 157, Boulevard St-Laurent, Tél.

Bell Est 4810, Montréal. 302-N-D

Le sirop "Dr. J. O. LAMBERT," non seulement vous donne la santé, il vous procure chaque année un magnifique LOT A BATIR (donné gratuitement), à la Pointe-aux-Trembles, par "THE PROGRESS REALTY AND INVESTMENT COMPANY LIMITED." LISEZ NOS ANNONCES.

TOUS LES ANS

LE 20 DECEMBRE CHAQUE ANNEE

LA CIE MEDICALE DU DR LAMBERT

Fera bénéficier ses clients de cinq magnifiques prix.

Avantages comme jamais il y en a eu dans le genre.

Ameublements

de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, Librairie. Aussi: Tapis, Prêfarts, Rideaux, Portières, Cadres, Miroirs et Articles de fantaisie.

EN GRANDE VARIETE aux prix les plus bas.

ENEZ VOIR.

Chez F. Lapointe,

625 Ste-Catherine Est. - Angle Montcalm.

Ouvert le soir, excepté mercredi et jeudi.

170-2-D

He Brodeur

POUR PRIX DE EUCHRE

Nous avons quantité d'articles de \$1.00 à \$10.00 comprenant:

ARTICLES DE FUMEUR

POTS A TABAC et cendrier de 75c à \$1.50

VASES A FLEURS

VASES EN VERRE TAILLE de 75c à \$1.00 chaque. Cette ligne est une nouveauté en cristal d'Autriche, très bien taillé sur cristal moule "vérité". Se vendent en paires et constituent un très joli cadeau de euche.

STATUETTES, sujets classiques

STATUETTES FINI EBENE, sujets classiques, groupes et sujets uniques, de \$1.00 à \$1.50

POTICHES JAPONAISES

PIECES D'ART EN TERRE CUITE avec application en relief de porcelaine, reproductions des meilleurs maîtres japonais, de \$2.00 à \$10.00

ARTICLES DE FANTAISIE

BOITES A BOBONS en cristal décoré, avec monture en cuivre doré de 30c à \$1.50

BOLS A PUNCH

Magnifique bol à punch, 10 pouces, complet avec 6 tasses et 6 crochets dorés, effet de verre taillé \$2.50 et \$3.00

SETS A DINER

Nous venons de recevoir deux nouveaux modèles de services à dîner composés de 33 morceaux, en faïence blanche et décor de fleurs bleues, roses ou vertes à \$5.50

POUR LA CUISINE

Voyez notre série de pots en faïence blanche pour le sel, riz, sago, thé, café, raisins, sucre, farine, oatmeal et tapioca, à 25c

Nos trois Magasins sont ouverts les LUNDIS ET SAMEDIS SOIRS

327 RUE ST-LAURENT 533 STE-CATHERINE EST 1827 STE-CATHERINE EST

MAGASIN DE GROS, 86 RUE ST-PIERRE

171-1-D

CE COUPON admet gratuitement une dame à un siège d'orchestre aux matinées, excepté le dimanche.

THEATRE PARISIANA

65 Rue Sainte-Catherine Est

VUES ANIMÉES ET COMEDIE

PROFITEZ DE CETTE FAVEUR

152-N-D

OU L'INCHER?

Café Krausmann,

80 RUE ST-JACQUES

Bière en fût et en bouteille Würsburger, Holbann, Pilsener et Kalmbacher, Lunch de 12 à 4 hrs. p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. SOUS-PRÉSENTS SUR LE POUCE JUSQU'À MINUIT.

Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dîner et mesurer.

153-1-N-D

153-1-N-D